

DOSSIER DES PERSONNES DISPARUES

# Ksentini : « L'Algérie n'a rien à cacher et est prête à fournir toutes les explications »

Page 4

ISSN : 1112-7449

# MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1679 | Jeudi 20 septembre 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

630 ÉDITEURS AU RENDEZ-VOUS

## Bouteflika inaugure la 17<sup>e</sup> édition du Sila

Page 4

SURCHARGE, ABSENCE D'HYGIÈNE ET MAUVAIS RAPPORTS AVEC LES PARTURIENTES

# ACCOUCHER LA PEUR AU VENTRE



Le service de maternité du CHU de Bâinem, situé dans la localité de Hammamet à Alger enregistre une insuffisance flagrante de la capacité d'accueil, qui se traduit par la surcharge qu'on peut constater de visu au niveau des chambres des malades..

Page 3

Photo walid

PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT

## SELLAL

devant l'APN mardi

Page 5

ACCIDENTS DE LA ROUTE

## 67 morts et 931 blessés en une semaine

Page 4

ETABLISSEMENT NATIONAL DE LA NAVIGATION

## Au cœur de la sécurité aérienne

Page 4



40

millions de dollars, c'est la somme que réclame le haut commissariat de l'Onu pour les réfugiés (HCR) pour venir en aide aux personnes ayant fui les violences dans l'est de la République démocratique du Congo.

1

millier d'étudiants afghans ont manifesté pacifiquement mercredi à Jalalabad dans l'est de l'Afghanistan pour protester contre le film islamophobe.

51

tonnes de déchets de papier et de verre ont été cédées dans la wilaya de Mascara à deux entreprises publiques dans une première initiative visant leur récupération et leur recyclage.

## Le ministre de l'Education au chevet des lycéens blessés à Béni-Slimane

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdellatif Baba Ahmed, s'est rendu mardi après-midi au chevet des lycéens blessés dans un accident de la circulation survenu la matinée à Béni-Slimane, à l'est de Médéa. Le ministre s'est enquis, au niveau du lycée Amirouche de Béni-Slimane, de l'état de santé de certains blessés qui avaient regagné leur lycée après avoir reçu les soins nécessaires. Il s'est ensuite déplacé à l'hôpital de la ville où il a rendu visite à l'unique lycéenne gardée en observation pour la journée. Baba Ahmed a déclaré, à l'issue de sa visite, que son département prendra toutes les mesures nécessaires pour



permettre à ces élèves de reprendre, le plus tôt possible, leurs cours, ajoutant que des dispositions ont été prises pour

affecter un nouveau bus scolaire aux élèves issus de la commune de Sidi-Rabei, dont sont originaires les victimes de cet accident. Il a affirmé également que l'état va déployer tous ces efforts en vue d'assurer un moyen de transport aux élèves résidant dans les zones enclavées ou contraints de parcourir de longues distances pour suivre leur cursus. Les blessés, dont l'état n'inspire pas d'inquiétude, ont tous regagné, dans la journée, leur domicile, à l'exception d'une lycéenne maintenue sous observation médicale, mais qui devrait, d'après son médecin, sortir également en fin de journée.

## Le projet d'une norme de qualité des bijoux traditionnels achevé à 80%



Le projet d'élaboration d'une norme de qualité des bijoux traditionnels algériens (Tedj) "est actuellement achevé à 80%", a indiqué mardi à Batna le directeur général de l'artisanat traditionnel et des métiers au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Ahmed Benabdelhadi. "C'est la première expérience à l'échelle nationale depuis l'Indépendance visant à définir les paramètres de qualité d'un produit algérien satisfaisant aux caractéristiques normatives internationales", a indiqué ce responsable central en marge d'une journée de sensibilisation sur "La qualité dans l'artisanat" du pro-

gramme de coopération entre l'Algérie et l'Union européenne. Benabdelhadi a souligné que l'organisation des artisans de la bijouterie traditionnelle en Algérie a débuté dans la ville de Batna "il y a cinq ans" avec la constitution d'une association nationale, et avec l'amorce d'une organisation de la profession, avant d'atteindre la phase de qualité et de labellisation avec l'accompagnement d'experts européens. Ces efforts ont été couronnés par l'accès à la norme ISO-9001 de quatre entreprises artisanales algériennes dont une est spécialisée dans les bijoux non précieux, implantée à Batna.

## Sortie de la 24<sup>e</sup> promotion de commissaires de police

Une cérémonie de sortie de la 24<sup>e</sup> promotion de commissaires de police, composée de 625 élèves, a été organisée mardi à l'école supérieure de police Ali-Toussi de Chateauneuf à Alger. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Dahou Ould Kablia, du directeur général de la sûreté nationale (DGSN), du général-major Abdelghani Hamel, de membres du gouvernement ainsi que de hauts responsables de l'État. La cérémonie a été marquée, par ailleurs, par la prestation de serment et de passation de témoin entre les promotions, la remise des diplômes et décorations. La promotion sortante, baptisée du nom du chahid du devoir national Hamdi Cherif Abdelaziz, compte 612 officiers ayant réussi l'examen profes-



sionnel et 13 bénéficiaires de la promotion exceptionnelle.

## Sur Facebook, elle découvre que son mari a une deuxième femme



Une femme a découvert grâce à Facebook que son mari, avec qui elle partage sa vie depuis 11 ans, était marié à une autre femme. Facebook lui a donc permis de découvrir que son mari s'est marié une seconde fois à une autre femme. Selon le Huffington Post, c'est

grâce à la suggestion "People you may now" (personnes que vous connaissez peut-être) que l'épouse d'Alan O'Neil, a découvert que l'homme avec qui elle partage sa vie depuis 11 ans, avait encore dit oui à une autre femme en 2009. Tout devient clair quand celle-ci souhaite en savoir plus sur le profil de sa nouvelle amie. Dans un premier temps, elle voit une photo de son mari en compagnie de la seconde femme avec un gâteau de mariage, puis s'aperçoit que le statut marital du réseau social confirme les soupçons qu'elle avait. Depuis 2009, le polygame de 42 ans menait une double vie, et n'a pas eu d'autre choix que de plaider coupable devant la justice américaine. Il a été condamné dans un tribunal de la capitale Washington, à un an de prison avec sursis, et d'une mise à l'épreuve. Toujours selon le Huffington Post, l'avocat d'Alan O'Neil a expliqué que celui-ci ne voulait pas commettre d'acte bigame, et était plein de remords. Alan explique, lui de son côté, qu'il a essayé de divorcer de sa première épouse avant de se remarier une seconde fois. Seulement, il aurait demandé à un voisin de déposer son dossier au tribunal, mais celui-ci ne l'a jamais fait. Pour l'heure, Alan a réussi à faire annuler son second mariage, et a, cette fois-ci, commencé la procédure pour se séparer de sa première épouse. Reste à savoir si ses deux ex-femmes lui pardonneront cette mascarade.

## Des chaussures GPS pour vous aider à retrouver votre chemin

Un artiste a mis au point des chaussures équipées d'un GPS. Grâce à elles, vous ne perdrez plus jamais votre chemin. Il fallait y penser... Des chaussures de sport équipées d'un GPS pour faciliter les trajets, cela paraît évident et pourtant, un tel prototype n'avait pas encore vu le jour. C'est désormais chose faite grâce à un ingénieux artiste anglais, Dominic Wilcox. L'idée de génie est venue à l'esprit du créateur, après avoir visionné plusieurs fois "Le Magicien d'Oz". "J'ai pensé au film et à la façon dont Dorothy peut appuyer sur ses chaussures pour rentrer chez elle...", explique-t-il sur le site de son projet, relayé par Clubic. Le fonctionnement de ces chaussures révolutionnaires est très simple. D'abord, elles disposent d'un GPS intégré dans l'un des talons. Il est ensuite nécessaire de télécharger les cartographies des trajets prévus à l'aide d'une semelle équipée d'un connectique USB. Puis, une fois les chaussures rechargées et activées, des diodes lumineuses se mettent en marche. Sur la chaussure droite, elles indiquent l'état d'avancement du trajet, tandis que sur la chaussure gauche, elles guident le marcheur, telles une boussole. La languette arrière de la chaussure fait office d'antenne GPS. Et Dominic Wilcox n'a pas non plus lésiné sur l'esthétique. "J'ai dessiné une illustration, que j'ai ensuite gravée sur la semelle. Puis pour l'intérieur, j'ai choisi un cuir de vache rouge, en référence aux chaussures rouges de Dorothy dans Le Magicien d'Oz" explique-t-il sur son site internet.

D  
I  
X  
I  
T

## Abdelkader Bensalah :

« Le parlement a contribué au débat et à l'adoption des lois relatives aux règles des droits de l'Homme dans les domaines économiques et socio-culturels et en matière de liberté d'opinion et d'expression ainsi qu'à la consécration de la culture des droits de l'Homme à tous les niveaux en coordination avec les différents partenaires sociaux, politiques, culturels, société civile et médias. »

SURCHARGE AU NIVEAU DES SERVICES DE MATERNITÉ

# Les patientes deux par lit !

Le service de maternité du CHU de Bainem, situé dans la localité de Hammamet à Alger enregistre une insuffisance flagrante de la capacité d'accueil, qui se traduit par la surcharge qu'on peut constater de visu au niveau des chambres des malades.

PAR HANANE ESSAÏSSI

Ainsi, les patientes admises en post-natal se retrouvent à deux par lit. Bien que leur état de santé nécessitent un cadre hospitalier adéquat, il s'avère que ladite structure hospitalière demeure complètement incapable d'assurer le minimum de confort requis pour les mamans. C'est-à-dire, assurer un lit par patiente.

Une visite fortuite effectuée au cours de cette semaine au sein de cet hôpital, qu'on dit très prisé, nous a permis de nous enquêter de la manière avec laquelle les jeunes mamans sont accueillies. Sans pour autant remettre en question les compétences et savoir faire des équipes médicales et les paramédicaux qui y exercent, il faut dire que la tâche de la prise en charge sanitaire des malades demeure en deçà des attentes.

Après la rude épreuve de mettre au monde une nouvelle vie, les patientes maintenues en garde se retrouvent à l'étroit. « Dans une chambre de quatre lits, nous sommes huit femmes », nous a confié une jeune maman. « J'ai dû me plier en deux pour partager mon lit avec une nouvelle patiente », a confirmé une autre jeune maman.

« Comment peut-on nous entasser de cette manière, alors que l'hôpital public est censé nous assurer confort et propreté », s'est-elle interrogée. Situé au premier niveau (étage) de la structure hospitalière, le service de maternité dispose pourtant de tous les moyens techniques et humains pour assurer le bon fonctionnement du service. Du bloc d'accouchement, aux salles des patients, ce service dispose même d'une chambre des mamans et d'autres annexes spécialisées. A première vue, l'on constate que cette structure a fait l'objet de travaux de rénovation, de modernisation et de remise à niveau. Equipé d'un style moderne, le CHU de Bainem est considéré comme l'un des meilleurs dans la région. D'ailleurs, la réputation de cet hôpital a fait que le nombre de patients qui s'y rendent s'est beaucoup accru. Certains accompagnateurs de malades nous ont confié être venus de très loin, d'autres wilayas du pays en vue de bénéficier de la prise en charge médicale.

## La mauvaise communication à l'origine de l'anarchie

Dans la soirée du dimanche 16 septembre dernier, plus d'une dizaine de femmes à terme ont été admises au bloc d'accouchement. Autant de pleurs de nourrissons ont résonné dans ce service semant la joie chez leurs familles en hâte de les savoir enfin des nôtres. Malheureusement, le mauvais accueil et le manque de communication ont été sources d'énervements et de colère des « heureux » papas. « Ma femme vient d'accoucher, elle ne se sent pas bien et personne ne veut m'expliquer ce qui se passe », s'est révolté Madjid D., papa pour la première fois. « Ni les médecins, ni les infirmières ne veulent m'expliquer l'état de santé de ma femme », s'est-il indigné. Un autre jeune papa, Mohamed, nous a révélé être déçu de la prise en charge réservée aux malades chez nous. « J'ai passé 12 années en Suisse et jamais je n'ai eu à me plaindre de leurs hôpitaux », a-t-il indiqué. « Ma femme a



Dur, dur de venir au monde dans un environnement aussi « hostile ».

subi une césarienne, elle est encore incapable de se lever et personne ne s'occupe d'elle », a-t-il dénoncé. « Je ne suis pas payée pour faire la toilette de votre femme, ni de l'aider à se laver », lui a répondu une infirmière, qui s'est violemment interférée dans notre petite discussion. En fait, malgré leur incapacités à s'auto-prendre en charge, nos jeunes mamans sont complètement livrées à elles-mêmes. En fait aucune assistance ne leur est procurée après les accouchements. En plus des séquelles de cette phase à haut risque, les patientes doivent tenir leur mal en patience et gérer, parfois, les tempéraments désagréables des professionnels du secteur de la santé.

Le cadre d'accueil n'échappe pas au tableau qui se dessine par les remarques négatives relevées au niveau dudit service. Il demeure complètement désordonné et ne se plie à aucune hygiène. L'application des instructions s'avère, par conséquent, très compliquée, essentiellement, quand il s'agit des heures des visites. A l'instar du reste des structures sanitaires publiques, il suffit de susciter la sympathie du plus simple des travailleurs de l'hôpital pour pouvoir accéder le plus normalement aux espaces les plus aseptisés et sensibles et à toute heure.

Si l'on reproche au citoyen son non respect de la réglementation et des normes imposées par les spécialistes, il s'avère que certains comportements, non professionnels, du personnel de cet établissement encouragent davantage l'anarchie qui y règne

## Cafards et moustiques dans les chambres des patientes

Bien que le service de maternité de l'hôpital de Bainem soit considéré comme étant un modèle type pour les structures sanitaires chez nous, la maintenance et le suivi d'hygiène représentent les principaux points noirs sur lesquels devront se pencher les responsables du secteur. En effet, plusieurs patientes nous ont révélé avoir eu du mal à prendre du répit à cause de la présence de cafards et de moustiques dans la chambre d'hôpital. Ces insectes nuisibles évoluent dans cet endroit en toute quiétude sans même pas susciter l'attention des gestionnaires, notamment, ceux chargés du maintien de l'hygiène et de l'aseptisation. Les compartiments sanitaires subissent malheureusement le même sort.

Sur un autre plan, il faut dire que nos structures sanitaires manquent affreusement d'une culture de communication et de respect des conditions de prise en charge des malades. Le va-et-vient des personnels en plus des visiteurs donnent l'im-

pression de circuler dans un grand marché public et non pas dans une structure où le silence et le calme sont plus que préconisés. Cette hygiène, semble-t-il, ne figure même pas dans la liste des comportements à adopter chez de nombreux professionnels.

Enfin, il faut rappeler que les toutes récentes statistiques révèlent que ces deux dernières années, le taux de naissance a connu une augmentation jamais connue auparavant chez nous. Plus de 900.000 bébés naissent au niveau de nos hôpitaux et établissements spécialisés. Ce chiffre invite, aujourd'hui, les planificateurs et responsables des structures à revoir leurs plans d'actions et à entreprendre de nouvelles démarches en vue d'assurer, ne

serait-ce qu'un minimum de confort, et des espaces adéquats et suffisants pour la prise en charge des mamans et de leurs bébés.

Les responsables du sanitaire devront, également, trouver remède à certains comportements qui s'écartent des bonnes pratiques du personnel médical et paramédical et qui sont devenus, malheureusement, de nos jours une habitude à laquelle les patients et usagers sont contraints de s'y faire. La formation des paramédicaux en matière de discipline d'accueil, de modalités d'information et de mode de communication devrait être considérée comme étant le nouveau fer de lance du secteur de la santé publique, pense plus d'une maman rencontrée sur place. **H. E.**

## SOUS LA PLUME

### Honorer la profession

PAR SORAYA HAKIM

Les maternités sont les parents pauvres du secteur public. Elles n'ont jamais connu de métamorphose. Vu le nombre de parturientes qui préfèrent l'hôpital, et on en devine les raisons, les pouvoirs publics ne pensent pas à opérer une extension appréciable de ces services où l'on ne verrait plus deux voire trois malades

par lit où quelques fois sur un matelas miteux à même le sol. L'accueil, n'en parlons pas, au-delà des souffrances physiques et psychologiques que les femmes endurent, le langage des préposées à la maternité frise la vulgarité ce qui est le plus souvent source d'angoisse pour les futures

mères. Quant à la propreté des lieux, c'est loin d'être la priorité des responsables. Les tables de travail très peu ou pas désinfectées, les toilettes en particulier dépourvues d'eau sont de véritables nids à microbes. Bref, la salubrité qui devrait être la règle première dans les hôpitaux est de sortie. Les nourrissons sont les premiers à faire les frais des négligences d'hygiène et chopent le plus souvent des microbes qui les emportent ad mortem sans parler du manque de couveuses pour les prématurés. Certes, il ne fait pas bon accoucher dans les maternités du

secteur public mais que peut faire le citoyen lambda qui n'a pas les moyens d'emmener son épouse dans une des cliniques privées, où il devra consentir à déboursier une somme aux multiples zéros, conscients que les futures mamans seront davantage chouchoutées, que la faïence des salles de travail est nickel et que le berceau du

bébé est flamboyant neuf. Mais tout cela est tape-à-l'œil car en matière de prise en charge médicale, rien ne vaut les hôpitaux qui possèdent matériel et médicaments contrairement au secteur privé qui, en cas de pépin, dirigera fatalement la parturiente vers le

secteur public qui doit le plus clair du temps réparer les « gaucheries » de ces cliniques que l'on dit huppées. L'effort à consentir doit se faire en direction de la prise en charge au niveau des urgences. C'est le véritable point noir. Il ne doit plus être question de voir les femmes sur le point d'accoucher se faire remballer pour X raisons. Les services de gynécologie obstétrique ont une mission de service public, une mission noble, celle de donner la vie, c'est ce qu'il y a de plus beau. Alors honorez la profession !

**S. H.**

## DOSSIER DES PERSONNES DISPARUES

# Ksentini : « L'Algérie n'a rien à cacher et prête à fournir toutes les explications »

Le président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH), Farouk Ksentini, a affirmé, que l'Algérie n'avait "strictement rien à cacher" et qu'elle était "prête à fournir" au haut commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Mme Navanethem Pillay, "toutes les explications qu'elle demande" sur la question des disparus.

PAR RAYAN NASSIM

« Nous n'avons strictement rien à cacher. Nous sommes prêts à livrer à notre interlocutrice toutes les explications qu'elle demande et tous les éclaircissements qu'elle est susceptible de nous demander, relativement à cette question qui est une question douloureuse », a déclaré M. Ksentini à la Chaîne III de la Radio nationale.

"C'est une question sur laquelle nous avons beaucoup travaillé et à laquelle l'Etat algérien a apporté une solution. Peut être que ce n'est pas une solution totale, mais en tout cas, c'est la plus grande partie de la solution qui y a été apportée", a-t-il estimé.

Pour lui, les organisations onusiennes avaient fait une erreur d'appréciation, en considérant que l'Algérie "ne faisait pas la guerre au terrorisme, mais faisait la guerre à la population civile, ou à une opposition armée, ce qui était faux". "Elles s'en sont aperçues tardivement, après les événements



Farouk Ksentini.

de septembre 2001. Les choses ont pris un autre cours depuis lors, mais, (...) il faut absolument les faire revenir totalement sur leur mauvaise appréciation", a-t-il soutenu. Interrogé sur les cas d'éventuels disparus dont la situation n'a pas été encore réglée, M. Ksentini a indiqué que le dossier est clos si l'on s'en tient aux dispositions de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale.

"Nous sommes dans l'obligation d'observer les dispositions de la loi, d'autant plus que cette loi a fait l'objet d'un référendum qui a été voté à la proportion de 85 %, mais il n'empêche qu'il y a des dispositions complémentaires à apporter", a-t-il préconisé.

Interrogé sur les éventuelles dispositions à apporter à ce sujet, M. Ksentini a indiqué que l'une des revendications des familles de disparus "c'est la réhabilitation" de ces derniers, soulignant que "les disparus n'ont pas à être confondus avec les terroristes, ce qui est extrêmement important pour eux, pour leur descendance et pour la mémoire des

disparus". Selon lui, il faut peut être, "envisager un statut pour les disparus, et même une journée nationale pour eux, de façon à ce que ce phénomène extrêmement pénible et douloureux qu'à connu l'Algérie ne se réitère pas à l'avenir".

"Il y a peut être d'autres dispositions qui seraient susceptibles d'être discutées et nous sommes ouverts à la discussion, mais il n'empêche que pour le plus gros des problèmes, une solution y a été apportée", a-t-il assuré. Il a fait savoir en revanche qu'il y avait un noyau de personnes réclamant d'autres dispositions et qu'il est de son droit, rappelant par ailleurs que plus de 95% des familles de disparus ont apporté leur approbation au principe d'indemnisation. "Ces familles ont été indemnisées et ont accepté de tourner la page", a-t-il dit.

S'agissant du nombre de disparus, constamment contesté par quelques associations de la société civile, M. Ksentini a indiqué que le nombre exact des disparus était de 7200, chiffre "considérable", recensé par les services de la Gendarmerie nationale dans les 48 wilayas du pays.

Au niveau de la CNCPPDH, il a été recensé 6.146 dossiers de disparus a-t-il dit, précisant que les parties qui avancent un nombre plus élevé "n'ont qu'à nous fournir des noms et des dossiers" sur ce sujet.

"Il y avait les chiffres de 18.000 ainsi que celui de 30.000 qui avaient été avancés sans donner des noms et des dossiers. Il fallait nous donner les requêtes de leurs familles pour qu'on les examine. Jamais des documents ne nous ont été présentés. Il n'y a absolument aucune raison pour que nous puissions

douter des chiffres établis par les services de la Gendarmerie nationale, qui sont des chiffres fiables", a-t-il soutenu.

M. Ksentini a toutefois reconnu que durant la décennie noire et dans le cadre de la lutte anti-terroriste, il y a eu "des dépassements", mais que les disparitions n'étaient pas voulues ou organisées par l'Etat, mais c'était plutôt l'œuvre d'agents de l'Etat qui "ont eu un comportement illicite".

Concernant les déportés du Sud, considérés comme "les oubliés" de la Charte pour la paix et réconciliation nationale, M. Ksentini a fait savoir qu'ils avaient fait l'objet d'un rapport élaboré par la CNCPPDH, transmis au chef de l'Etat, qui est à l'étude, soulignant la nécessité de "ne laisser personne au bord de la route", avant d'ajouter que l'Etat "ne faillira pas à son obligation".

R. N.

## BOUTEFLIKA INAUGURE LA 17<sup>E</sup> ÉDITION DU SILA 630 éditeurs au rendez-vous

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a inauguré mercredi, au Palais des Expositions (Pins maritimes, Alger), la 17<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila). Le chef de l'Etat, accompagné du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et de plusieurs membres du gouvernement, a fait le tour des stands où des explications lui ont été fournies par les organisateurs sur les différents exposants et le déroulement de cette manifestation culturelle.

La 17<sup>e</sup> édition du Sila, qui coïncide cette année avec la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, est placée sous le slogan "Mon livre, ma liberté". Elle verra la participation de 630 éditeurs venus de 41 pays.

L'édition 2011 du Sila avait connu une affluence record avec 1,2 million visiteurs.

## ACCIDENTS DE LA ROUTE 67 morts et 931 blessés en une semaine

67 personnes ont trouvé la mort et 931 autres ont été blessées dans 548 accidents de la route survenus à travers le territoire national durant la période allant du 11 au 17 septembre, ont indiqué, hier, les services de la Gendarmerie nationale dans leur bilan hebdomadaire.

Concernant le nombre d'accidents, la wilaya de Batna arrive en tête avec 32 accidents, suivie de Mascara avec 27 accidents et Tiaret (25 accidents), selon la même source.

Les principales causes de ces accidents sont l'excès de vitesse, les dépassements dangereux et la négligence des piétons, ont souligné les services de la Gendarmerie nationale. Les bilans les plus lourds ont été enregistrés sur la route nationale (RN) numéro 18 (Médéa) avec 4 morts et 7 blessés, le chemin de wilaya (CW) numéro 1 (Tébessa) avec 3 morts et 2 blessés et le CW numéro 19 (Médéa) avec 2 morts et 2 blessés, a-t-on ajouté de mêmes sources.

## ETABLISSEMENT NATIONAL DE LA NAVIGATION

# Au cœur de la sécurité aérienne

PAR LAKHDARI BRAHIM

La sécurité aérienne est à l'aviation ce qu'est une bonne carte marine pour les navires : l'Etablissement national de la navigation aérienne (ENNA, public), créé au lendemain de l'indépendance nationale, a lancé plusieurs chantiers de modernisation de ses structures pour rester au cœur de la sécurité aérienne nationale. Le centre régional de contrôle aérien de Tamanrasset fait partie des grands projets lancés par cet établissement. Les travaux de réalisation de ce nouveau centre conçu pour couvrir le sud du pays, seront lancés en 2013, selon un responsable de l'Enna. "Le projet du centre de contrôle aérien régional (CCR) de Tamanrasset, qui est actuellement en phase finale d'étude, sera ouvert l'année prochaine. Il a été programmé dans le cadre de la réalisation des objectifs du Projet de développement de la gestion de l'espace aérien (PDGEA) lancé en 2005", a indiqué à l'APS Abderrazak Guelmaoui, directeur au sein de l'Enna. Ce projet devait être opérationnel en 2010, alors que l'appel d'offres concernant l'acquisition des équipements pour cette infrastructure devait être lancé en 2008. M. Guelmaoui a expliqué le retard accusé sur les différents projets du plan de développement de la gestion de l'espace aérien (2005-2009), y compris le CCR de Tamanrasset, par la nécessité d'une coordination entre les différents intervenants et acteurs nationaux et internationaux, notamment en matière de gestion de fréquences. En outre, les centres de contrôle aérien doivent être dotés d'équipements de technologies de pointe adéquates aux exigences de la gestion de la navigation aérienne en Algérie. C'est l'une des raisons qui a en fait retardé le lancement des travaux de réalisation du CCR de Tamanrasset. L'appel d'offres concernant l'acquisition et l'installation des équipements d'exploitations pour ce centre ont été annulés plusieurs fois en raison de la non-conformité des offres des soumission-

naires aux exigences du cahier des charges. Ce CCR compte s'équiper en systèmes et équipements de dernière technologie en matière de surveillance "radar", de traitement des fonctions de contrôle aérien et de gestion de communications vocales relatives à la navigation aérienne, afin d'alléger les opérations de contrôles actuellement prises en charge par l'unique centre d'Alger pour une plus grande sécurisation de la navigation aérienne. Par ailleurs, l'ENNA envisage la réalisation de cinq tours de contrôle et de blocs techniques pour les aéroports d'Alger, Oran, Constantine, Tamanrasset et Ghardaïa, dans le cadre d'un programme global, qui prévoit également l'élargissement de la couverture "radar" et de communications aériennes, ainsi que l'introduction de l'ADS (la surveillance automatique dépendante). Ce vaste programme complète le projet d'automatisation des fonctions du contrôle aérien (TRAFCA), en renforçant les capacités actuelles de l'ENNA dans le nord du pays, et en se dotant du même système mis en place dans le sud du pays avec la réalisation du centre de Tamanrasset et le lancement de nouveaux radars sur cette partie du territoire national. Il compte également acquérir des équipements pour la création de 29 systèmes d'atterrissage aux instruments de navigation.

Lancé en 1994, le Trafca a permis à l'Enna l'acquisition d'un système de surveillance composé de cinq radars, un système de traitement automatique des fonctions de contrôle aérien, ainsi qu'un système de gestion de communications vocales (VCCS). Les radars existants sont implantés à Alger, Oran, El Bayadh, Annaba et El Goléa, et sont tous reliés au centre de contrôle régional de Oued Smar (Alger). L'Enna est un établissement public chargé d'assurer le service de la sécurité de la navigation sur l'espace aérien national ou relevant de la compétence de l'Algérie ainsi que sur et aux bords des aéroports ouverts à la circulation aérienne

publique. Depuis l'Indépendance, l'Enna est passé de la gestion de 18 aéroports à 36 aéroports actuellement, dont 11 internationaux, alors que le trafic aérien est passé de 86.645 mouvements en 1963 à 179.280 mouvements en 2011.

Le trafic d'aéroports a augmenté de 2,2 % en 2011, par rapport l'année précédente qui s'est établi à 175.489 mouvements. Quant au trafic de routes (passage des avions sur l'espace aérien national), il a enregistré 193.761 mouvements en 2011 contre 185.036 mouvements en 2010, soit une progression de 4,7%.

Pour accompagner cette évolution du trafic, l'Enna a engagé différents investissements pour l'amélioration de la sécurité de la navigation aérienne. Outre les systèmes acquis dans le cadre du projet Trafca, l'Enna s'est doté du système IEBA (infrastructures électriques et balisage de l'aéroport d'Alger), qui consiste à équiper cet aéroport d'une centrale électrique assurant l'alimentation normale/secours et la distribution électrique sur toutes la plateforme aéroportuaire. L'établissement a également acquis en décembre 2009 un avion laboratoire. Il s'agit d'un aéronef de type "Cessna" équipé d'un système d'inspection en vol de dernière génération. Cette avion a pour but de tester l'efficacité et inspecter l'état des équipements de contrôle de l'établissement dont l'effectif a dépassé les 3.035 employés. L'Enna a également acquis en 2007 un nouveau système pour la diffusion des informations aéronautiques sur le web. L'établissement a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires de 7, 231 milliards de dinars, en progression de 18% par rapport à 2010. Ses revenus sont tirés essentiellement des droits de passage et d'utilisation d'espaces aériens de l'Algérie. Le coût d'un kilomètre traversé dans l'espace aérien algérien par les avions est de un dollar.

L. B. et APS

## PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT

**Sellal devant l'APN mardi**

*Aussitôt adopté en Conseil des ministres lors de sa réunion tenue lundi dernier, le plan d'action du gouvernement sera soumis à l'appréciation des députés le 25 septembre, soit à partir de mardi prochain.*

PAR KAMAL HAMED

La nouvelle Assemblée populaire nationale (APN) entamera donc les choses sérieuses lorsque Abdelmalek Sellal, le nouveau Premier ministre, accompagné de l'ensemble des ministres comme cela est de tradition, présentera le plan d'action du gouvernement. C'est en effet ce que vient d'indiquer un communiqué de l'APN, dont le bureau, qui s'est réuni avant-hier sous la présidence de Mohamed Larbi Ould Khelifa lequel a d'ores et déjà programmé des séances plénières à cet effet. Ainsi donc selon ce programme les députés entameront le débat général juste après la présentation du plan d'action. Un débat qui se poursuivra mercredi, jeudi, samedi et prendra fin dimanche avec, notamment, l'intervention dans l'après-midi des chefs des groupes parlementaires. Selon le communiqué de l'APN Abdelmalek Sellal devra répondre aux questions des députés dans l'après-midi du 2 octobre. En soumettant son plan d'action à l'APN, le Premier ministre se conforme aux dispositions de la Constitution. « *Le Premier ministre soumet son plan d'action à l'approbation de l'Assemblée populaire nationale. Celle-ci ouvre à cet effet un débat général. Le Premier ministre peut adapter ce plan d'action, à la lumière de ce débat, en concertation avec le président de la République* » stipule en effet l'article 80 de la Constitution. Selon cet article de la loi fondamentale, qui a été introduit pour rappel lors de l'amendement constitutionnel du 12 novembre 2008, « *le Premier ministre présente au Conseil de la Nation une communication sur son plan d'action tel qu'approuvé par l'Assemblée populaire nationale. Le Conseil de la Nation peut émettre une résolution* ». Les députés, notamment ceux de l'opposition, auront ainsi l'opportunité de transformer les débats en une tribune pour épingle le gouvernement et ce d'autant, qu'on est à la veille des élections locales, prévues le 29 novembre. À contrario les députés du FLN, du RND et ceux d'autres petites for-



mations politiques, notamment celles qui ont rejoint le gouvernement, puisqu'elles sont représentées dans l'exécutif, vont faire le contraire en défendant le plan d'action de Abdelmalek Sellal. Et comme les députés affiliés aux partis du FLN, du RND et leurs alliés disposent de la majorité absolue à la chambre basse il est donc certain que le plan d'action passera comme une lettre à la poste.

Cela dit dans le cas contraire le Premier ministre devra se démettre de sa fonction. « *En cas de non approbation de son plan d'action par l'Assemblée populaire nationale, le Premier ministre présente la démission du gouvernement au président de la République. Celui-ci nomme à nouveau un Premier ministre selon les mêmes modalités* » stipule, en effet, l'article 81 de la Constitution. Le nouveau Premier ministre présentera alors son plan d'action devant l'APN mais si jamais la chambre basse ne l'approuve pas le président de la République procédera alors à la dissolution

de l'APN et ce conformément aux dispositions de l'article 82 de la Constitution. Ce dernier article précise en outre que « *le Gouvernement en place est maintenu pour gérer les affaires courantes, jusqu'à l'élection d'une nouvelle Assemblée populaire nationale qui doit intervenir dans un délai maximal de trois (3) mois* ». Le plan d'action du gouvernement introduit et explicite les actions à engager pour poursuivre l'exécution des différents programmes sectoriels et réformes prévus dans le programme du président de la République.

Cela dit ce plan d'action s'articule autour de nombreux axes dont, notamment, ceux relatifs à la consolidation de la sphère économique et financière et au développement des infrastructures socio-économiques dont notamment, la concrétisation des programmes de logements prévus, en mobilisant tous les moyens nécessaires.

K. H.

## AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC

**Axe prioritaire du plan d'action du gouvernement**

PAR LAKHDARI BRAHIM

L'amélioration des prestations des services publics constitue l'un des principaux axes du projet de plan d'action du gouvernement examiné et adopté lors du Conseil des ministres présidé lundi par Abdelaziz Bouteflika, président de la République.

L'allégement des procédures administratives et l'amélioration des prestations de services publics, notamment dans les secteurs de la poste et des télécommunications, du transport, de la santé ou encore celui de l'eau, sont les défis majeurs à relever par le gouvernement de Abdelmalek Sellal qui avait souligné après sa nomination au poste de Premier ministre que l'amélioration du service public pour gagner la confiance du citoyen est "l'objectif suprême" de l'Exécutif.

Ainsi, dans le cadre de l'exécution et la poursuite des réformes prévues dans le programme du chef de l'Etat, qui, à plusieurs occasions, avait mis l'accent sur

la réhabilitation du service public pour le renforcement de l'Etat de droit, le projet de plan d'action du gouvernement introduit et explique les actions à engager pour l'apaisement de la relation citoyen-administration. Intervenant lors de la réunion du Conseil des ministres, le chef de l'Etat a réaffirmé de nouveau que le gouvernement devra inscrire son action dans le sens d'une écoute permanente des attentes et préoccupations des citoyens, afin de leur apporter les réponses appropriées quant à l'accès à un service public de qualité.

Ces directives du chef de l'Etat s'inscrivent dans le cadre de la poursuite de la stratégie nationale ayant pour objectif la relance du développement, une stratégie qui s'est traduite par les réformes annoncées dans son discours du 15 avril 2011.

"A présent que les fruits des efforts consentis sont chaque jour plus visibles, il importe de continuer à répondre aux besoins de notre peuple avec une prise en charge affinée des urgences et une qualité de service et de prestations publiques

meilleures", avait souligné le chef de l'Etat lors du Conseil des ministres du 3 février 2011. C'est dans ce contexte que le Conseil national économique et social (Cnes), après une série de rencontres entre juillet et novembre 2011 à travers le territoire national avec des élus locaux, société civile et représentants de l'administration locale, avait préconisé la réhabilitation du service public comme une nécessité impérieuse. Le président de la République avait chargé dans ce cadre le président du Cnes, Mohamed Seghir Babès, d'entreprendre une large concertation avec tous les acteurs concernés afin de définir les objectifs d'un meilleur développement local et les adapter aux attentes de la population.

Durant plus de 15 rencontres ayant concerné plus d'une trentaine de wilayas du sud, de l'est, de l'ouest et du centre du pays, l'amélioration de la qualité du service public constituait la principale préoccupation exprimée par les citoyens.

L. B.

**Nedjma parrainera les événements et manifestations du FCE Signature d'un contrat de partenariat**

Nedjma et le Forum des chefs d'entreprise (FCE) ont signé ce mercredi 19 septembre 2012 au siège du FCE à Alger, une convention de partenariat portant sur le parrainage par Nedjma des événements organisés régulièrement par le Forum dans le cadre de son programme d'activités annuel. Cette convention, paraphée conjointement par Réda Hamiani, président du FCE et Joseph Ged, directeur général de Nedjma, concernera des manifestations à caractère économique.

Il s'agit, entre autres événements du Symposium annuel de l'entreprise algérienne ; de la Conférence sur l'état des lieux du développement du secteur maritime national ; de la Journée sur l'état des lieux du développement de la filière lait ; de la Journée consacrée à la présentation des résultats de l'étude sur le droit des affaires et des sociétés en Algérie ; de la Rencontre d'évaluation semestrielle sur l'indice du FCE pour la performance de l'entreprise algérienne.

A l'occasion de la signature de ce nouveau partenariat le président du FCE, Réda Hamiani, a déclaré :

« Nous nous félicitons de la conclusion de ce partenariat entre le FCE et Nedjma qui confirme ainsi son engagement de membre envers notre association et les valeurs qu'elle œuvre à promouvoir. Le développement de l'esprit d'entreprise, l'entrepreneuriat, le travail, le pragmatisme, ce sont ces valeurs que le FCE porte depuis sa création en menant une lutte déterminée contre l'immobilisme, pour progresser vers la modernité ».

« Pour défendre et promouvoir ces valeurs, poursuit M. Hamiani, le FCE déploie des efforts incessants pour s'affirmer comme une force de proposition et faire reconnaître le rôle de l'entreprise dont le développement est la seule voie appropriée pour réaliser la croissance forte et durable de notre économie, la création massive d'emplois et la lutte efficace contre la pauvreté. L'ampleur de cette tâche est grande. »

« L'engagement de ses membres, comme le fait aujourd'hui Nedjma, contribue substantiellement au succès du Forum, pour lui permettre de prendre une part toujours plus active aux réformes structurelles de l'économie algérienne », a-t-il ajouté.

Pour sa part, le directeur général de Nedjma, Joseph Ged, a affirmé :

« Nedjma est honorée de sceller ce partenariat stratégique avec la prestigieuse institution qu'est le Forum des chefs d'entreprise. L'initiative de Nedjma de supporter les activités du FCE s'inscrit en droite ligne de notre politique visant à encourager les espaces de réflexion, de proposition et d'échanges entre opérateurs économiques nationaux. Nedjma réaffirme ainsi sa totale adhésion à toutes les initiatives destinées à promouvoir l'outil de production national et l'économie algérienne de manière générale. »

Le partenariat stratégique entre Nedjma et le FCE, deux acteurs majeurs dans le paysage économique national, contribuera à renforcer les relations entre les deux parties pour l'intérêt de l'économie de manière générale et de l'entreprise algérienne en particulier.

a

CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE

# Rapport mitigé du FMI pour les 10 dernières années

Un récent rapport circonstancié du Fonds monétaire international (FMI) sur l'évolution de l'économie nationale fit ressortir que « l'Algérie a connu une croissance économique solide au cours des dix dernières années grâce à une hausse des recettes pétrolières et une politique macroéconomique généralement prudente. »

PAR AMAR AOUIMER

Les politiques budgétaires et monétaires « adoptées depuis la fin des années 90, dans le contexte d'un accroissement des recettes des hydrocarbures, ont permis au pays de connaître une décennie de croissance économique vigoureuse tout en consolidant sa position financière, avec de vastes réserves de change, une épargne budgétaire importante dans un fonds de stabilisation du pétrole (le Fonds de régulation des recettes, ou FRR) et une réduction sensible de l'endettement public et extérieur ». Aussi, l'institution de Bretton Woods souligne également que « l'Algérie continue, cependant, à faire face à d'importants défis à relever, en particulier la nécessité de diversifier l'économie, de faire reculer le chômage des jeunes et des femmes et de répondre à d'autres revendications sociales. L'Algérie reste extrêmement dépendante de sa richesse en hydrocarbures ».

Le Fonds estime « qu'en dépit des efforts déployés par le passé, 98 % des exportations et plus des deux tiers des recettes budgétaires proviennent encore du secteur des hydrocarbures. De plus, bien que le chômage total ait sensiblement reculé au cours des dix dernières années, des revendications sociales importantes persistent, comme l'a montré la vague de troubles violents du début de 2011, exigeant notamment davantage d'emplois pour les jeunes. La lenteur et le champ des réformes structurelles engagées jusqu'à présent, ainsi que le mauvais climat des affaires, constituent toujours des obstacles importants à la diversification de l'économie et à une croissance tirée par les investissements privés et créatrice d'emplois durables ».

## Risques de pressions inflationnistes

Cette source ajoute que « la croissance de



l'Algérie reste relativement forte, mais un risque de pressions inflationnistes émerge. Le PIB hors hydrocarbures est demeuré solide, mais la croissance du PIB global pourrait ralentir en 2011. En 2010, la croissance du PIB a été tirée par un taux de croissance du PIB hors hydrocarbures de 6 %, grâce à une bonne performance des secteurs bénéficiant du Programme d'investissements publics (PIP) (bâtiment et travaux publics et services). La production de pétrole et de gaz a encore chuté (de 2,6 %), ramenant le taux de croissance globale à 3,3 %. En 2011, une nouvelle baisse de la production dans le secteur du pétrole et du gaz, et une restriction des dépenses du PIP, pourraient ramener la croissance du PIB global aux alentours de 2,5 % ». Le FMI précise que « l'inflation reste modérée mais progresse. Après avoir été ramenée de 5,7 % en 2009 à 3,5 % au milieu de 2011 grâce à des hausses modérées du prix des aliments frais, l'inflation moyenne a progressé jusqu'en octobre 2011 pour atteindre 4,2 %. En glissement annuel, l'inflation est passée de 2,7 % à la fin de 2010 à 5,5 % en octobre 2011, en partie en raison d'une nouvelle flambée des prix des produits alimentaires frais ».

Le Fonds analyse les recettes des hydrocarbures et indique « qu'en 2011-12, la croissance devrait demeurer solide et les cours du pétrole, qui restent élevés, devraient renforcer le solde extérieur et les recettes budgétaires de

l'Algérie, mais les risques d'une hausse de l'inflation se sont accentués ». Il précise que « durant 2011 et 2012, les retombées du PIP pluriannuel sur la croissance devraient maintenir le taux de croissance hors hydrocarbures à 5 % environ. »

Jusqu'à présent, la hausse des cours internationaux des produits alimentaires de base et l'augmentation des rémunérations des fonctionnaires ne s'est pas traduite par une reprise significative de l'inflation en raison des subventions accrues des produits alimentaires de base, d'une augmentation de l'épargne des ménages, d'une plus grande demande d'importations et d'une absorption active des liquidités bancaires par la BA. En supposant que cette situation se poursuive, l'inflation pourrait se maintenir aux alentours de 4-4 % en 2011-12, mais le risque d'une hausse de l'inflation alimentée par une demande intérieure plus soutenue s'est accru.

Enfin, il souligne que « les cours du pétrole qui, selon les prévisions, devraient rester élevés » (le rapport du FMI sur les perspectives de l'économie mondiale de l'automne 2011 projetait un prix du pétrole de 103 dollars EU/baril en 2011 et 100 dollars EU/baril en 2012), devraient contribuer à maintenir un excédent du compte courant à 9,5 % du PIB en 2011 et 5,4 % en 2012, et les recettes budgétaires des hydrocarbures à un niveau supérieur de 25 à 30 % par rapport à 2010.

A. A.

RENFORCEMENT DU PARTENARIAT ALGÉRO-CANADIEN

## Vers la consolidation de la coopération économique et commerciale

PAR RIAD EL HADI

Le renforcement du partenariat algéro-canadien a constitué le volet principal de la visite à Oran de l'ambassadrice du Canada en Algérie, Geneviève des Rivières. L'ambassadrice qui s'est notamment rendue au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO), dans le cadre de sa visite dans la capitale de l'ouest du pays, a mis l'accent sur la qualité des relations bilatérales et les possibilités de les promouvoir davantage à travers la consolidation du partenariat économique. Les secteurs de l'agro-alimentaire, les produits vétérinaires, la production de médicaments génériques, la gestion de l'eau et la formation au management figurent parmi les créneaux identifiés dans ce cadre, a indiqué le directeur de la CCIO, Noureddine Benaïssa. Le transfert de savoir-faire et de technologie au profit des petites et moyennes entreprises (PME) a été également abordé, a-t-il signalé, annonçant que les deux parties ont convenu de la préparation d'une prochaine rencontre à Oran entre les opérateurs économiques des deux pays. Les entreprises algé-



riennes intéressées ont été invitées dans ce contexte à afficher leur intérêt par la pré-

sentation d'une fiche technique auprès de la CCIO.

R. E.

TENSIONS SINO-JAPONAIS

## Les échanges commerciaux sérieusement affectés

Les tensions sino-japonaises autour des îles Senkaku-Diaoyu commencent à influencer sur les échanges commerciaux bilatéraux. L'intensité des manifestations organisées depuis une semaine a incité les autorités du quartier de Chaoyang, à Pékin, à demander aux entreprises japonaises de rester fermées ce mardi 18 septembre, jour anniversaire de l'incident ayant déclenché en 1931 l'invasion de la Mandchourie par l'armée nipponne.

Les mouvements attendus font craindre de nouvelles scènes de violence, comme celles des 15 et 16 septembre quand des manifestants ont détruit des magasins et des usines d'entreprises nipponnes. Ces incidents ont déjà incité certains groupes japonais comme Panasonic à suspendre leurs activités, selon l'AFP.

Du côté du tourisme, les entreprises du secteur comptaient sur les célébrations fin septembre du quarantième anniversaire de la reprise des relations diplomatiques bilatérales pour dynamiser leurs ventes. Mais les annulations se multiplient pour les voyages de groupes, les excursions scolaires et les déplacements pour affaires. Le rythme de réservation des particuliers ralentit. L'agence japonaise du tourisme signale des annulations de voyages de groupes venus de Chine. Ces problèmes interviennent alors que les échanges touristiques n'ont pas encore retrouvé leurs niveaux d'avant octobre 2010, lors de la précédente crise diplomatique bilatérale, déjà autour des îles Senkaku-Diaoyu. Cette fois, les consommateurs chinois appellent aussi au boycott des produits de l'Archipel. Les ventes de téléviseurs fabriqués par Sharp, Sanyo ou Toshiba ont baissé d'environ un tiers en août, quand la crise a commencé à prendre de l'ampleur.

Plus généralement, les échanges entre les deuxième et troisième puissances économiques mondiales, qui ont atteint en 2012 165 milliards de dollars (126 milliards d'euros) entre janvier et juin, pourraient être durablement affectés.

## Le Japon a plus à perdre

Dans un texte publié le 17 septembre dans son édition internationale, le *Quotidien du peuple*, organe chinois, s'interroge : « Le Japon pourrait-il perdre dix nouvelles années et éventuellement retourner vingt ans en arrière ? » Une question en forme de menaces imposée par Pékin aux industriels et groupes financiers nippons. D'après le journal, elles pourraient concerner les « importations de matériaux stratégiques », une allusion aux terres rares utilisées dans les produits de technologie avancée et dont la Chine est le principal exportateur.

De quoi inquiéter le Japon, dont 19,3 % du commerce se fait avec la Chine. Compte tenu de leur imbrication, les deux économies seraient pénalisées, mais l'Archipel semble avoir le plus à perdre. Sans compter l'impact qu'une telle crise pourrait avoir à l'échelle mondiale, l'Asie de l'Est étant considérée comme le moteur de la croissance mondiale.

R. E.

TÉBESSA

## 73 millions de dinars pour l'aménagement des espaces de loisir

Un investissement de plus de 73 millions de dinars a été consenti en 2012 à Tébessa en vue de l'aménagement, au chef-lieu de wilaya, de trois espaces de loisir et de détente, a indiqué mardi le président de l'APC par intérim, Mourad Smati.

Prise en charge par les programmes communaux de développement (PCD) de l'exercice 2012, l'opération portera sur la mise en place d'un éclairage public "amélioré et stylisé", la création de pistes cyclables, la pose de bancs publics, la réalisation d'espaces verts et la construction de kiosques, a-t-on fait savoir de même source.

L'opération d'aménagement a ciblé deux sites au quartier urbain Dhraâ-El Imam Senouci, pour plus de 300 millions de dinars, et un autre au quartier Houari-Boumediene, a-t-on précisé, soulignant que cette opération entre dans le cadre de l'application des "directives du wali portant aménagement d'espaces de détente et de loisirs pour familles".

Le chef-lieu de la wilaya avait été doté, en 2010, de deux parcs qui enregistrent depuis leur ouverture un afflux considérable de visiteurs, notamment en période estivale, a-t-on rappelé de même source.

KENCHELA

## 46 marchés informels recensés

Pas moins de 46 marchés informels dans lesquels activent 639 vendeurs ont été recensés dans la wilaya de Khenchela avec une concentration particulière dans les agglomérations de Kaïs, d'El Mehmel et de Khenchela, a-t-on indiqué mardi à la direction du Commerce.

Les services concernés de cette direction s'emploient, dans le cadre des dispositions du décret exécutif de mai 2009 fixant les conditions et les modalités d'implantation et d'organisation des espaces commerciaux, à contenir le problème du commerce informel qui a pris de l'ampleur au cours des dernières années, a-t-on affirmé de même source.

Le commerce informel sur les places publiques et les artères des villes constitue "une violation à la réglementation des activités commerciales, une atteinte à l'environnement urbain, une concurrence déloyale pour les commerçants légalement établis et une évasion fiscale", a relevé la même source.

Une commission mixte a été constituée en application de l'instruction interministérielle (Intérieur et Commerce) pour recenser les vendeurs activant dans les espaces commerciaux illégaux et proposer des solutions appropriées pour les régulariser, a-t-on ajouté.

Des moyens "importants" ont été mobilisés au titre des programmes communaux de développement (PCD) de l'exercice 2012 aux fins d'aménagement d'espaces commerciaux appropriés.

La wilaya de Khenchela compte deux marchés de gros de fruits et légumes, implantés à N'signa (4 km de chef-lieu de wilaya) et à Oglat El Baâra (dans la partie saharienne du Sud de la wilaya), tandis que deux projets de réalisation de marchés couverts ont été retenus pour être lancés prochainement en travaux, a-t-on noté de même source.

APS

TIPASA, AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE

# L'hygiène urbaine en pole position

Une rencontre avec les responsables locaux des différentes daïras a été présidée par le wali de Tipaza lequel a appelé à l'implication de tous les secteurs et services afin de pérenniser l'opération avec des comptes rendus, deux fois par semaine, sur les résultats de l'opération de «nettoyement» des villes.

PAR BOUZIANE MEHDI

La rencontre des principaux responsables locaux avec le wali, Mustapha Layadi, a permis de faire le point sur le dispositif mis en place, les moyens matériels disponibles ou à réquisitionner, le recensement des "points noirs" à

l'intérieur et à l'extérieur des villes pour mener à bien les opérations luttant contre l'insalubrité et le commerce informel. Ainsi des opérations d'envergure de prise en charge de l'hygiène urbaine et de l'éradication du commerce informel sont lancées dans la wilaya de Tipaza où les responsables ont organisé mardi une première rencontre d'évaluation avec des membres de l'exécutif concernés et les dix chefs de daïra.

La rencontre a été donc présidée par le wali, Mustapha Layadi, lequel a appelé à l'implication de tous les secteurs et services afin de pérenniser l'opération avec des comptes rendus deux fois par semaine sur les résultats de cette importante opération, rapporte l'APS, pour l'enlèvement des amas d'ordures ménagères, des gravats, de fermeture des décharges sauvages qui «re»poussent comme des champignons, de sécurisation de certains quartiers, le wali rappelé que cette opération doit s'inscrire dans la durée avec la mise en place de structures pérennes "pour en finir avec le casse-tête de l'hygiène publique et de la clochardisation des villes".

Après l'installation des commissions de daïra qui sont à pied d'œuvre, les responsables ont fait une présentation détaillée de la situation dans leurs régions respectives, tout en exprimant les besoins financiers et matériels et en soulevant des problèmes urgents comme celui de la création de zones de dépôt des gravats et autres déchets solides (zones d'élimination des décharges sauvages) M. Layadi a précisé qu'il sera fait appel aux moyens des entreprises publiques qui seront réquisitionnées sur la base d'un cahier de charges pour stopper les déversements au niveau de ces sites et de procéder à leur confinement sur place en attendant la réalisation de centres d'enfouissement technique dans les daïras qui en sont dépourvues.

Les entreprises de réalisation de projets



dans la wilaya ont été mises en demeure de ne plus laisser de terres végétales et encore moins des gravats sur les sites qui leur sont confiés. Une réflexion est en cours pour interdire aux commerçants de laisser leurs déchets sur les trottoirs.

Les cités seront équipées de bennes et bacs à ordures et les citoyens seront sensibilisés sur la nécessité de veiller à la propreté au niveau de leurs lieux d'habitation. Pour ce faire, il a été demandé à l'ensemble des responsables de réactiver les structures chargées de veiller à l'hygiène et à la salubrité publique, en particulier les bureaux communaux d'hygiène (BCH), les services des inspecteurs de l'urbanisme "dont la mission a été dévoyée" et autres subdivisionnaires qui doivent être au service exclusif de la collectivité locale, a affirmé le wali.

Le curage de tous les oueds de la wilaya (avant l'arrivée des pluies) est l'autre urgence signalée par M. Layadi qui a appelé, également, les responsables à démolir toute construction réalisée dans les lits des cours d'eau.

Il a insisté également sur la mise en place d'un dispositif spécial autour des marchés

pour l'enlèvement quotidien des déchets et créer de nouveaux réflexes chez les commerçants, tout en interdisant toute occupation des trottoirs ou autres lieux publics. Un délai de dix jours a été donné aux chefs de daïras pour mettre en place un dispositif permanent en associant l'ensemble des secteurs et programmes dédiés au soutien aux collectivités locales comme les chantiers "Blanche Algérie", les chantiers de nettoyage du secteur de l'environnement lancés dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), ainsi que le mouvement associatif local.

Un bilan hebdomadaire sera réalisé pour faire le point sur les deux opérations, à savoir l'hygiène publique et la préservation de l'environnement et la santé du citoyen.

B. M.

TIZI- OUZOU, PROJET DE RACCORDEMENT DU FLANC NORD AU BARRAGE DE TAKSEBT

## Mise en service avant la fin de l'année

La mise en service du transfert d'eau à partir du barrage de Taksebt vers les localités du flanc nord de la wilaya de Tizi-Ouzou "est prévue avant la fin de l'année en cours", a-t-on annoncé lundi à la direction locale des Ressources en eau. Intervenant lors d'une réunion de l'APW, le représentant de la Direction de l'hydraulique a précisé que le taux d'avancement des travaux de ce grand projet a atteint 95%.

"La pose des conduites est presque terminée, il ne reste plus que deux kilomètres sur un global de 100 km linéaires", a-t-on précisé de même source.

Les travaux de réalisation des quatre réservoirs de 5.000 m<sup>3</sup> sont en cours, "mais la mise en service du projet ne dépend pas de la réception de ces grands réservoirs", a-t-on expliqué.

La réception de ce projet, annoncée pour juillet dernier, a connu "un glissement d'un peu plus de deux mois, lié aux intempéries qu'a connues la wilaya de Tizi-Ouzou en février et mars passés", a-t-on relevé à la direction des Ressources en eau.

Le projet de raccordement du flanc nord au barrage de Taksebt est destiné au renforcement de l'alimentation en eau potable

d'environ 200 villages répartis sur huit (8) communes qui sont Boudjima, Iflissen, Tizirt, Aghribs, Akerrou, Azeffoue, Aït Chaffaâ et Zekri.

Ce projet, inscrit en 2010, permettra d'améliorer l'alimentation en eau potable des localités du flanc nord de la wilaya qui souffrent du manque d'eau, notamment durant l'été, et de "sécuriser la dotation en eau potable des habitants de cette région dont le besoin en ce liquide vital est évalué à 21.022 m<sup>3</sup>/j à l'horizon 2030", a-t-on indiqué à la direction des Ressources en eau.

APS

GHARDAIA, PIQÛRES DE SCORPION

# 1.450 victimes déplorées depuis début 2012

1.450 personnes ont été victimes de piqûres de scorpions, dont 2 sont décédées des suites d'envenimation scorpionique, depuis le début de cette année dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la direction de la Santé.

La commune de Guerrara est la localité ayant enregistré le plus grand nombre de piqûres de scorpions avec 419 cas, suivie des communes de Daïa Ben Dahoua (208 cas), Ghardaïa (206), Berriane (172), El-Menea (128) et Métlili (115), révèlent les statistiques de la direction de la santé de la wilaya.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le plus grand nombre de piqûres de cet insecte de la famille des arachnides, soit 866 cas, a touché des personnes âgées entre 15 et 49 ans, contre 367 cas ayant touché des enfants entre 1 et 14 ans, selon les mêmes statistiques, rapporte l'APS, qui précise que les deux cas de décès sont des enfants en bas âge. "Les scorpions existants dans la wilaya de Ghardaïa sont de couleur noire, jaune et ocre, et sont souvent nombreux en période estivale et présents dans les sites rocheux, les maisons construites en pierres et dans les lieux désertiques", a affirmé un habitant de Ghardaïa en soulignant que les enfants restent les plus vulnérables à ces piqûres. Selon un responsable de la santé



de la wilaya, l'envenimation scorpionique, avec 1.450 cas (dont 610 femmes), est devenu "un véritable problème de santé publique" dans les wilayas du Sud et nécessite "une mobilisation de l'ensemble des secteurs" afin de réduire les cas d'envenimation, dont la prise en charge des soins par personne hospitalisée s'élève à plus de 10.000 DA. "L'insalubrité publique, l'insuffisance de l'éclairage public et le manque d'éducation sanitaire, sont les principaux facteurs favorisant la prolifération de ces insectes venimeux dans les zones urbanisées et d'habitation", a indiqué un médecin des services de la santé. Plusieurs émissions radiophoniques d'information et de sensi-

bilisation sur l'hygiène environnementale et sur les mesures préventive contre les piqûres venimeuses des scorpions, ont été lancées durant la période estivale à travers les ondes de la radio locale par les services de la protection civile. Par ailleurs, des opérations de collecte et de ramassage de ces insectes au profit de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) ont été initiées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, dans le but de réduire la prolifération de ces scorpions et permettre à l'IPA de fabriquer des sérums anti-venin de scorpions. Plus de 400 scorpions ont été ramassés au entre juin et juillet derniers par des jeunes moyennant la sommes de 40 DA la pièce, signale-t-on. **B. M.**

CONSTANTINE, RELANCE DE L'OLEICULTURE

## Programme de plantation de 672 hectares d'oliviers

Un programme portant sur la plantation d'oliviers sur une superficie de 672 hectares a été inscrit à Constantine au titre de la saison agricole 2012-2013, a-t-on appris mardi auprès de la Conservation des forêts. Initiée dans le cadre du développement de l'oléiculture et de la diversification des revenus des populations des zones rurales, cette opération qui sera lancée dès le mois prochain, bénéficiera à plusieurs communes de la wilaya, a précisé Kheireddine Saighi, cadre au sein de cette structure. Le programme de plantation d'oliviers des deux dernières cam-

pagnes agricoles avait concerné des superficies respectives de 150 hectares et de 523 hectares, a rappelé le même responsable, faisant état, à cet égard, du "fort engouement" suscité par ces actions chez les populations des zones rurales. La Conservation des forêts de la wilaya de Constantine prévoit la plantation de 2.500 hectares en oliviers à l'horizon 2014, selon la même source qui a justifié le choix de cette espèce par ses capacités d'adaptation au climat de la région et son impact dans la mise en valeur des terres. Les actions retenues au profit du secteur forestier dans le cadre du

programme quinquennal 2010-2014, et qui mobilisent une enveloppe financière de trois (3) milliards de dinars, concernent également la plantation de plus de 1.300 hectares d'arbres fruitiers, a-t-il ajouté. Il s'agit principalement d'espèces rustiques telles que le grenadier, l'abricotier et l'opuntia devant être plantées sur les bassins versants des retenues d'Oum Toub (Beni-H' midène), de Zerdaza (Zighoud-Youcef) et de Bouhamdène (Ibn Badis), a-t-on indiqué à la Conservation des forêts. **APS**

EL BAYADH, RENTRÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

## 2.488 places offertes

Plus de 2.488 places de formation sont offertes dans la wilaya d'El-Bayadh pour la prochaine rentrée de la formation professionnelle (session d'octobre), a-t-on indiqué à la Direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels (Dfep). Ces places se répartissent sur les différents modes de formation, dont la formation résidentielle avec 1.245 places pédagogiques, l'apprentissage (508), la formation en milieu rural (175), la formation de

la femme au foyer (270) et les cours du soir (290), a précisé le directeur de wilaya du secteur. Selon Mohamed Tedj, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels qui ouvre 65 spécialités de formation dans les domaines du BTP, de l'agriculture et de l'artisanat, sera également renforcé en équipements (45 unités) destinés aux filières de maintenance de matériels agricoles, de céramique, de mécanique auto et de maintenance informatique. Les structures de formation de la

wilaya ont été consolidées par l'ouverture, cette saison, d'un centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) dans la commune de Boussemghoune d'une capacité d'accueil de 250 places, a signalé le même responsable. Dans le souci de rapprocher les établissements de formation des jeunes, M. Tedj a annoncé l'ouverture prochaine de 11 annexes de formation dans les communes dépourvues de structures de formation. **APS**

SKIKDA, FORMATION PROFESSIONNELLE

## 4.000 nouveaux stagiaires attendus

Près de 4.000 nouveaux stagiaires sont attendus dans les établissements de formation professionnelle de la wilaya de Skikda au titre de la rentrée d'octobre prochain, a-t-on appris mardi auprès de la direction du secteur.

Pour l'heure, le nombre des nouveaux inscrits enregistrés a atteint 1.150 personnes, a précisé la même source, soulignant que les nouveaux stagiaires seront répartis sur 80 spécialités dont trois nouvellement créées dans les différents instituts spécialisés de la wilaya. Ces disciplines, a-t-on précisé, portent sur le cadastre topographique, l'administration hôtelière et le design intérieur. Par ailleurs, les femmes au foyer bénéficieront de 570 nouveaux postes de formation, parmi lesquels 240 sont réservés aux femmes des régions rurales enclavées, notamment les communes de Djendel, de Cheraiaâ et d'Aïn Bouziane. Au plan des infrastructures, le secteur de la formation professionnelle sera renforcé dès la prochaine rentrée par trois internats dans les communes de Ramdane Djamel, d'Ouled Attia et d'Es-Sebt, pour une capacité d'accueil globale de 180 lits, selon la même source qui a précisé que des travaux de réalisation de deux centres de formation de 300 places dans les communes de Skikda et d'El Hadaik ont été récemment lancés. Des conventions entre les directions de la formation professionnelle, du Logement et des équipements publics (Dlep), de l'Urbanisme et de la construction (Duc), du Tourisme et de l'artisanat ainsi qu'avec l'entreprise d'entretien industriel, ont été signées pour la formation de stagiaires dans les établissements du secteur, a-t-on indiqué de même source.

ANNABA

## Fin de la pénurie d'eau potable à Seraïdi

L'approvisionnement de la commune de Seraïdi (Annaba) en eau potable s'est nettement amélioré, ces derniers jours, mettant fin à la grave pénurie qui avait affecté, au milieu de l'été, les 8.000 habitants de cette localité, a-t-on constaté.

Cette amélioration en approvisionnement en eau potable faite suite à la réfection d'un tronçon de canalisation sur un linéaire de 350 mètres, à l'éradication des fuites d'eau sur la conduite de transfert d'eau potable entre Annaba et Seraïdi, ainsi qu'à l'installation et la mise en service d'un nouveau groupe électrogène au niveau de la deuxième station de pompage de Sidi Harb, selon les responsables de la Société de l'eau et de l'assainissement d'El Tarf et d'Annaba (Seata). Ces actions seront suivies par un recensement des habitants des constructions précaires ayant procédé à des branchements illicites sur la conduite d'adduction afin de les intégrer dans le fichier des clients de la Seata, a fait savoir la même source. La création d'un nouveau centre de distribution d'eau potable à Seraïdi est également prévue dans la perspective d'une prise en charge "efficace" de la gestion des réseaux et d'une amélioration du service public de l'eau, a-t-on, encore indiqué.

APS

TUNISIE, MONTÉE  
INQUIÉTANTE DU SALAFISME

## L'art et la culture, premières cibles ?

Les salafistes tunisiens ont multiplié les attaques, de plus en plus virulentes, contre des événements culturels en bloquant des spectacles jugés, selon eux, contraires à l'islam. Dans la nuit de jeudi à ce vendredi 17 août, c'est à Bizerte qu'ils sont intervenus, armés de bâtons et de sabres, faisant cinq blessés. Selon les organisateurs, les forces de l'ordre ont attendu une heure avant d'intervenir. Les artistes dénoncent « la passivité et la complaisance » du gouvernement.

Il s'agit du troisième spectacle, en trois jours, à avoir été pris pour cible par des fondamentalistes. Quelque 200 militants radicaux ont utilisé la violence pour empêcher la tenue d'une conférence organisée dans le cadre de la « Journée el-Aqsa » et qui comptait avec la présence de Samir Kantar. Ce militant palestinien a passé près de trente ans dans les prisons israéliennes avant d'être libéré, en 2008, dans le cadre d'un échange avec le mouvement libanais chiite Hezbollah. Lors de ses interventions, il aurait affiché des positions favorables au régime du président syrien Bachar el-Assad.

Lors de cette attaque des salafistes, cinq personnes ont été blessées. Les forces de l'ordre ont beaucoup trop tardé – une heure, selon les organisateurs – avant de disperser les assaillants. Selon le ministre de l'Intérieur, quatre salafistes ont été arrêtés.

Les artistes et les organisations de la société civile expriment leur inquiétude face à la discrétion des forces de l'ordre, excepté à Bizerte où elles sont intervenues bien que tardivement. Ce manque de fermeté implique, pour certains, la complicité des islamistes du parti au pouvoir, Ennahda.

KENYA, VIOLENCES  
INTERTRIBALES

## Deux charniers découverts à Mombasa

Deux charniers ont été découverts au Kenya, dans la région côtière de Tana River, a dit la police mardi, une semaine après la mort d'au moins 38 personnes, tuées par balles, à la hache ou brûlées lors d'affrontements entre deux tribus rivales. Les fosses se trouvent dans le village de Kilelengwani, epicentre de combats qui ont fait une centaine de morts au cours des trois dernières semaines, dont neuf officiers de police.

De nombreux Kényans sont convaincus que ces tueries sont dues à des manipulations politiques. Ils craignent de violents affrontements tribaux avant les élections de mars.

La police a demandé l'autorisation d'exhumer les corps, disant ne pas pouvoir quantifier le nombre de personnes enterrées dans ces fosses communes autrement.

Le président Mwai Kibaki a imposé un couvre-feu la semaine dernière et envoyé des forces de l'ordre supplémentaires dans la région agitée par les violences. **R. I.**

SYRIE, REPRISE DES COMBATS

# Violents affrontements à Alep



**Au cours d'une réunion, lundi soir au Caire, du groupe de contact quadripartite sur la Syrie (Iran, Egypte, Turquie et Arabie saoudite), Téhéran a proposé l'envoi d'observateurs des quatre pays, malgré l'échec de missions similaires sous l'égide de la Ligue arabe cet hiver puis de l'Onu.**

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Ali Akbar Salehi, a appelé à "un arrêt simultané des violences par les parties en présence, à un règlement pacifique sans intervention étrangère et à un arrêt de l'aide financière et militaire à l'opposition syrienne", selon l'agence Irna. et annonce, puis dément la présence de Pasdaran en Syrie

Son ministère a parallèlement démenti l'envoi en Syrie de Gardiens de la révolution (Pasdaran), la force d'élite du régime

iranien, au lendemain de déclarations du commandant en chef des Pasdaran, qui avait évoqué une mission de conseil en Syrie et au Liban voisin.

Après avoir participé à la réunion du Caire, Lakhdar Brahimi, l'émissaire de l'Onu et de la Ligue arabe pour la Syrie, s'est rendu mardi en Turquie pour visiter un camp de réfugiés proche de la frontière syrienne.

M. Brahimi vient d'achever une visite de quatre jours à Damas, au cours de laquelle il s'est entretenu avec le président Bachar al-Assad et avec des chefs de la rébellion, mais l'opposition a déjà estimé que la poursuite des violences et le blocage au Conseil de sécurité de l'Onu vouaient sa mission à l'échec.

### Combats à al-Kasr et Izaa

Des affrontements ont été constatés à Boustane al-Kasr et à Izaa, dans le sud-ouest de la grande ville du nord de la Syrie, et l'armée a bombardé les deux quartiers, ont annoncé des habitants.

Les violences ont fait 137 morts -72 civils, 41 soldats et 24 rebelles- à travers le pays, selon le bilan quotidien de

l'OSDH, qui s'appuie sur un vaste réseau de militants. Au total, les violences ont fait plus de 27.000 morts en 18 mois d'une révolte qui s'est militarisée face à la répression, selon l'OSDH.

Le régime a affirmé que ses troupes contrôlaient le quartier stratégique de Midane, dans le centre d'Alep, après une semaine de combats acharnés. Mais de son côté le président de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane, a rappelé que la situation à Alep, théâtre depuis près de deux mois d'une bataille cruciale entre armée et rebelles, était très mouvante.

La supériorité du contrôle des airs "Quand l'armée dit contrôler un secteur, ce n'est que temporaire (...). Ils prennent des quartiers puis il y a des affrontements de nouveau avec la guérilla, ce n'est pas un véritable progrès", a-t-il expliqué. Ce caractère relatif des avancées s'applique également aux rebelles. "Ils disent contrôler un barrage ou un poste, puis l'armée revient pour tout détruire, ce n'est pas vraiment un contrôle", a déclaré M. Abdel Rahmane. "La vraie supériorité du régime, c'est son armée de l'air", a-t-il rappelé.

**R. I./Agences**

FORCE D'INTERVENTION MILITAIRE AU MALI

## Persistance du blocage

Le déploiement d'une force au Mali par la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a décidément bien du mal à se dessiner. A Abidjan, chefs d'état-major et ministres des Affaires étrangères et de la Défense de la Cédéao ont examiné la demande d'aide militaire formulée début septembre 2012 par le président de transition malien. Il y apparaît que l'organisation ouest-africaine et le Mali ne sont toujours pas sur la même longueur d'onde.

Les responsables militaires et politiques de la Cédéao sont agacés par les demandes des autorités maliennes qualifiées « d'irréalistes et non professionnelles ».

A la mi-septembre, les chefs d'état-major des pays de la sous-région ont étudié avec attention la requête malienne pour une aide militaire étrangère. Bamako refuse catégoriquement une présence militaire dans la capitale ? Impossible ! rétorquent les responsables militaires africains : cette demande n'est pas raisonnable. Une opéra-

tion militaire extérieure nécessite une base logistique, du personnel civil et militaire à Bamako.

En visite à Paris mardi 18 septembre, le médiateur burkinabè, Blaise Compaoré, a exprimé la même idée : ce n'est pas au Mali d'indiquer où seront déployées les troupes, il s'agit d'une décision conjointe. Selon des participants à la réunion d'Abidjan, les militaires et ministres ouest-africains s'interrogent sur l'état d'esprit des autorités de Bamako : « C'est à croire qu'ils n'ont pas conscience de la gravité de la situation », explique un diplomate qui s'inquiète de savoir où est le véritable pouvoir à Bamako. Le plus intrigant c'est que ce n'est pas le chef de la transition, le président Dioncounda Traoré, mais le Premier ministre Cheik Modibo Diarra qui devrait conduire la délégation malienne la semaine prochaine à New York pour la grande conférence sur le Sahel présidée par Ban Ki-moon.

**Agences**





## L'AB Merouana vise la passe de trois

Page 13

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 (2<sup>E</sup> JOURNÉE)

# LES FAVORIS CONFIRMEMENT



Page 12



LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE, PHASE DE POULES)

## Le Real à l'arraché, Paris bien lancé

Le Real Madrid, qui arrache la victoire à la dernière minute contre Manchester City, l'AC Milan qui n'a pas encore trouvé la bonne carburation, le Paris Saint-Germain et Malaga en démonstration, et Arsenal, Schalke 04 et le Borussia Dortmund qui l'ont emporté à l'expérience, voilà quelques faits marquants de la première journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Europe.

Page 14

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 (2<sup>E</sup> JOURNÉE)

## Les favoris confirment

Beaucoup de clubs étaient attendus au tournant à l'occasion de la deuxième journée du championnat national de Ligue 1. Confirmation ou infirmation, cette deuxième journée était déjà capitale pour pas mal de formations, dites favorites.

PAR MOURAD SALHI

C'est la JSM Béjaïa qui entame la troisième édition du professionnalisme en fanfare, en remportant deux précieuses victoires à l'extérieur. Après avoir réussi à battre le WA Tlemcen sur son jardin, la formation de la Vallée de la Soummam est revenue mardi au bercail avec une autre victoire d'Oran qui lui permet de s'installer confortablement sur le podium. Avec ces deux victoires hors de ses bases, la JSM Béjaïa compte jouer toujours les premiers rôles comme ce fut le cas lors des précédentes éditions. La JSM Béjaïa retrouve son stade fétiche ce week-end à l'occasion de la venue du CR Belouizdad, auteur également de deux victoires. Avec cette deuxième victoire, les poulains de Allain Michel prouvent qu'ils sont plus efficaces à l'extérieur. Sur la pelouse de l'Unité Maghrébine, le CR Belouizdad, version Guillermo Arena, sera certainement mis à rude épreuve par cette formation qui crache le feu en ces moments.

L'Aigle Noir atomise les Batnéens

Le champion en titre, l'ES Sétif a fait parler la poudre en atomisant le malheureux CA Batna par un score large de 6 buts à zéro, dont un doublé de Mohamed-Amine Aoudia. Cette victoire à domicile remet en selle les Sétifiens après le nul concédé samedi passé à El Eulma lors de la première journée. Au vu de ce grand nombre de buts inscrits face à cette formation de la capitale des Aurès, le club de la capitale des Hauts-Plateaux faisaient penser qu'il pourrait poser pas mal de problèmes à ses adversaires notamment les concurrents au sacre final. Lors de la prochaine journée, les Sétifiens effectueront un déplacement périlleux à Alger pour donner la réplique à l'USM Harrach.



qui reste sur deux succès, dont un à l'extérieur face au CAB Bou Areridj. Les débats s'annoncent passionnants entre les deux équipes, où chacune cherchera les trois points de la victoire pour rester coller en tête du classement. L'USM Harrach avec son fidèle entraîneur Boualem Charef, tentera de son côté de faire la passe de trois devant son public. Les Canaris retrouvent leur efficacité avec leur victoire à domicile face au malheureux WA Tlemcen, les Canaris de Djurdjura peuvent gommer leur premier revers de la saison face à l'USM Harrach, et ouvrir une nouvelle page. Pour l'entraîneur adjoint, Mourad Karouf, le match face au WA Tlemcen n'était pas aussi facile. « C'est une belle victoire pour le moral. On a eu quelques difficultés, mais tout est rentré dans l'ordre par la suite. Les joueurs ont suivi à la lettre les consignes de l'entraîneur, j'espère qu'ils

feront de même lors des prochaines sorties », nous a-t-il dit. Ce samedi, la formation phare de la Kabylie sera en appel à Béchar pour défier la JS Saoura, le nouveau promu qui court derrière ses trois premiers points en Ligue 1. Avec deux défaites de rang, les Bécharis auront à cœur de l'emporter face aux Kabyles, qui comptent revenir de leur déplacement au Sud avec un résultat probant. « La JS Saoura est une bonne équipe notamment sur ses bases. Nos joueurs doivent prendre très au sérieux leurs adversaires qui

tenteront certainement de rectifier le tir après leur début complètement raté. Pour ce qui nous concerne, on doit désormais ramener des points de l'extérieur », nous a-t-il ajouté.

L'USM Alger continue à manger son pain noir

Tenue en échec sur ses bases par le CS Constantine, lors de la première journée, l'USM Alger a été battue par le MC El Eulma sur le score de 3 buts à 2. Une autre défaite qui compliquera davantage la situation de cette formation algéroise qui vise le titre de champion. Ce samedi les Rouge et Noir affronteront leurs voisins du MC Alger dans un derby algérois qui promet. Cette belle explication qu'abritera le stade du 5 Juillet, s'annonce d'ores et déjà difficile pour l'USMA contre une équipe du Mouloudia qui carbure à plein régime avec ces deux victoires, dont une à l'extérieur. En tous cas, l'USM Alger n'a d'autre alternative que de remporter ce 75e derby pour éviter toute nouvelle crise. Le Doyen aura à cœur de l'emporter et du coup consolider sa position de leader, en compagnie du CR Belouizdad, la JSM Béjaïa, et l'USM Harrach, vainqueurs lors des deux premiers matches.

M. S.

## Programme

Béjaïa : JSM Béjaïa - CR Belouizdad  
Batna : CA Batna - MCE Eulma  
Alger (1<sup>er</sup>-Novembre) : USM Harrach - ES Sétif  
Tlemcen : WA Tlemcen - CABB Areridj  
Alger (5-Juillet) : USM Alger - MC Alger  
Béchar : JS Saoura - JS Kabylie  
Chlef : ASO Chlef - CS Constantine  
Oran : MC Oran - USM Bel Abbès

CS CONSTANTINE, RECRUTEMENT DE M'BOLHI

### Roger Lemerre veut Raïs dans son équipe

La question de la venue du gardien de but de la sélection algérienne, Raïs Ouahab M'bolhi, au CS Constantine (Ligue 1 de football) est toujours d'actualité sur le Vieux Rocher, l'entraîneur de l'équipe constantinoise, Roger Lemerre ayant, selon des sources proches du club, insisté dans ce sens auprès du président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, hôte de Constantine lundi dernier. Selon des sources proches du CSC, l'entraîneur des "Sanafirs" qui avait déjà émis le vœu de s'attacher les services d'un bon gardien de but, dès le premier match amical qu'il avait supervisé face à l'OGC Nice

(France), a saisi l'occasion de la présence du président de la FAF à Constantine pour demander "officiellement" les services du portier numéro 1 de l'équipe nationale de football. Le coach français ayant eu vent des contacts de sa direction avec M'bolhi, avait beaucoup insisté pour l'enrôler, mais les négociations avaient buté sur le volet financier. L'offre du CSC ayant été jugée inintéressante par le gardien de but international (l'on parle de 15.000 euros alors que M'bolhi aurait demandé 25.000 euros/mois). Selon les mêmes sources, Roger Lemerre a sollicité l'aide du président de la FAF qui l'aurait rassuré

quant à la venue de M'bolhi, le moins jusqu'au mercato d'hiver, avec cependant une clause libératoire au cas où le gardien international arrive à décrocher un contrat à l'étranger. Malgré les dénégations du directeur sportif du CSC, Mohamed Boulhabib, qui avait déclaré à l'APS, lundi dernier, qu'il n'avait "aucune intention d'engager Raïs M'bolhi", les mêmes sources, ainsi que les supporters constantinois, restent convaincus que Raïs M'bolhi gardera bel et bien les cages des Vert et Noir au titre d'une dérogation spéciale de la FAF et qu'il sera dans la ville des Ponts "dans les tous prochains jours".

PREMIER LEAGUE ANGLAISE, NEWCASTLE

### Mehdi Abeid convoqué face à Maritimo Funchal

Le milieu international olympique algérien de Newcastle (Premier League anglaise), Mehdi Abeid, est convoqué pour le match en déplacement face aux Portugais de Maritimo Funchal, jeudi, pour le compte de la 1ère journée (groupe D) de l'Europa League, rapporte mercredi le site officiel du club anglais. En dépit de cette convocation, Abeid, pourrait faire l'objet d'un prêt afin qu'il puisse disposer de plus de temps de jeu, selon des médias locaux. Selon la

chaîne de télévision anglaise SkySports, l'international espoirs algérien intéresserait les clubs de Birmingham et de Charlton Athletic. Malgré de bonnes performances en matches de pré-saison, dont un but contre les Turcs de Fenerbahçe en amical, Mehdi Abeid ne fait pas encore partie des plans de l'entraîneur Alan Pardew.

Le joueur algérien fait face à une rude concurrence dans l'axe du milieu de terrain des "Magpies", notamment après

PROFESSIONNALISME

### Tahmi rencontrera les présidents de clubs début octobre

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Tahmi, rencontrera le président de la Fédération algérienne de football (FAF), ainsi que les présidents des clubs professionnels, "au début du mois d'octobre", pour discuter du dossier du professionnalisme en Algérie, a-t-on appris mercredi auprès du Forum des clubs professionnels (FCP). "Cette rencontre permettra aux clubs d'exposer leurs problèmes et proposer des solutions, quant aux lenteurs constatées dans l'application du professionnalisme. Le ministre est disposé à mettre tout son poids pour essayer d'y trouver une issue", a affirmé à l'APS le président du FCP, Abdelkrim Yahla. Le ministre de la Jeunesse et des Sports a rencontré le président de la FAF, mardi soir à Alger pour discuter du dossier du professionnalisme. "La discussion a porté sur la nécessité de trouver des solutions aux problèmes soulevés. D'ailleurs, une commission ad hoc, composée du président du DNCG (direction nationale de contrôle et de gestion, ndlr), Mohamed Mecherara et des représentants des clubs, sera bientôt installée et aura pour mission de préparer un mémorandum qui sera soumis ensuite au ministre de la Jeunesse et des Sports", a-t-il ajouté. La rencontre Tahmi-Raouraoua intervient après les différentes réunions zonales qu'a eues le patron de la FAF avec les présidents des clubs Est, Ouest et Centre pour évoquer le dossier du professionnalisme. M. Tahmi s'était engagé, le 8 septembre dernier, à accompagner les clubs algériens de football des Ligues 1 et 2 pour l'application effective du professionnalisme en Algérie qui entre cette saison dans sa troisième année. Pour ce faire, le ministre Tahmi a assuré qu'il veillera à la "concrétisation des décisions issues du Conseil interministériel". Les présidents des clubs algériens ne cessent de critiquer les "lenteurs dans l'application du professionnalisme", rappelle-t-on, ce qui a nécessité le report du coup d'envoi des championnats des Ligues 1 et 2. "Actuellement, on sent qu'il y a un vrai travail qui est en train d'être accompli pour instaurer le vrai professionnalisme", a-t-il conclu.

### LAKHOUYYA (QATAR) Mourad Meghni reprend les entraînements

Le milieu de terrain algérien, Mourad Meghni, a réintégré mardi soir les entraînements de son club Lakhouiya, après s'être rétabli de sa blessure, a indiqué le site officiel du club vainqueur des deux précédentes éditions du championnat du Qatar de football. Transféré cet été à Lakhouiya en provenance d'Umm Salal, un autre club qatari, l'ancien joueur de la Lazio de Rome (Série A-Italie) était absent, pour blessure, lors du premier match du championnat local qui a vu ses coéquipiers battre Essilyia (2-0). Le joueur de 28 ans figure désormais dans les plans de l'entraîneur de Lakhouiya, son compatriote Djamel Belmadi, en prévision du match contre Al-Djaich, où évolue son ex-coéquipier en sélection algérienne, Karim Ziani, samedi prochain pour le compte de la deuxième journée du championnat, a ajouté la même source. Meghni est à son deuxième exercice au Qatar, sur lequel il table énormément pour faire sa "résurrection", selon ses déclarations à la presse, après une première saison très difficile durant laquelle il n'a pas été ménagé par les blessures.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE L2 (3<sup>E</sup> JOURNÉE)

## L'AB Merouana vise la passe de trois

Le surprenant leader de la Ligue 2, l'AB Merouana, tentera de remporter sa 3<sup>e</sup> victoire de suite en se déplaçant à Mostaganem pour y affronter l'Espérance locale, vendredi pour le compte de la 3<sup>e</sup> journée du championnat d'Algérie.

L'ABM a bien profité du "cadeau" offert par le tirage au sort en recevant à deux reprises lors des deux premières journées du championnat, ce qui lui a permis de réaliser un carton plein et de s'installer en tête du classement. Une dynamique de victoires qui pourrait continuer vendredi à l'occasion de la 3e journée lorsque les coéquipiers de Boussaïd rendront visite à la lanterne rouge, l'ESM qui a essuyé deux défaites en autant de matches. Au programme de vendredi, une intéressante explication au stade Omar-Hamadi de Bologhine (Alger) entre les deux promus, le RC Arbaâ et le CRB Aïn Fekroun, qui semblent avoir pris goût à la Ligue 2, en témoigne leur encourageant début de saison (4 points chacun). Vainqueur du MC Saïda mardi (1-0), le NA Hussein-Dey, avec 4 unités au compteur, effectuera un difficile déplacement chez l'ASM Oran (1 point) qui a été battu par le leader lors de la 2<sup>e</sup> journée. De même pour l'USM Blida (4 points) qui, accrochée par le



MSP Batna (0-0), sera mise à rude épreuve sur le terrain du MO Constantine qui s'est contenté de deux nuls lors des deux premières journées. Dans les autres rencontres de vendredi, les locaux, à la recherche d'une première victoire, partiront quelque peu avec les favoris des pronostics sur leur pelouse et devant leurs supporters. L'USM Annaba accueillera ainsi le CR Témouchent, le MSPB le MO

## Programme

16h  
Annaba : USM Annaba - CR Témouchent  
Sidi Bel-Abbès : MC Saïda - SA Mohammadia (huis clos)  
Alger (stade Omar-Hamadi) : RC Arbaâ - CRB Aïn Fekroun  
8h  
Mostaganem : ES Mostaganem - AB Merouana  
Batna : MSP Batna - MO Béjaïa  
Constantine : MO Constantine - USM Blida  
Oran : ASM Oran - NA Hussein-Dey  
Khroub : AS Khroub - O Médéa (huis clos)

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE FOOTBALL DES U-20

### Sidi Bel-Abbès ou Aïn Témouchent 2<sup>e</sup> ville pour abriter l'évènement



Les villes de Sidi Bel-Abbès et Aïn Témouchent (Ouest d'Algérie) sont en ballottage pour accueillir, en compagnie d'Oran, le 18<sup>e</sup> championnat d'Afrique de football des moins de 20 ans prévu entre le 13 et le 30 mars 2013, a-t-on appris mercredi auprès d'un membre du comité d'organisation

du tournoi. Le choix se fera prochainement après consultation avec l'entraîneur de la sélection algérienne, le Français Jean Marc Nobello, a précisé la même source. La Fédération algérienne de football (FAF) avait tranché dernièrement en faveur de l'ouest algérien pour abriter la prochaine compétition

africaine des U-20, en optant pour la ville d'Oran comme site principal du championnat continental au détriment d'Alger, en attendant la désignation de la deuxième ville devant abriter les rencontres du groupe B, ainsi qu'un des deux matches des demi-finales. L'Algérie s'adjuge pour la première fois le droit d'organiser un championnat d'Afrique des U-20, après avoir accueilli celui des U-17 à Alger en 2009, et au terme duquel les jeunes des Verts ont terminé deuxième synonyme d'une première qualification à la Coupe du monde de la catégorie, disputée durant l'été de la même année au Nigeria. Les quatre premiers du prochain championnat d'Afrique U-20 participeront au championnat du monde (Mondial-2013) prévu en Turquie.

La FAF avait fixé l'une des quatre premières places, comme objectif au nouvel entraîneur de la sélection algérienne, en quête d'une deuxième participation au Mondial de la catégorie, 34 ans après avoir pris part à celui organisé par le Japon en 1979.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS, CAN-2013

### La Libye en stage à Tunis à partir de dimanche prochain

La sélection libyenne de football, effectuera à partir du 23 septembre, un stage bloqué à Tunis, en vue du match retour face à l'Algérie, prévu le 14 octobre au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comptant pour le 3<sup>e</sup> et dernier tour (retour) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-

2013, rapporte mercredi la presse locale. Au cours de leur séjour d'une dizaine de jours en Tunisie, les joueurs de Abdelhafid Arbi che devront disputer un ou deux matches amicaux contre des équipes locales, précise la même source.

Lors du match aller, disputé le 9 septembre au

stade Mohamed V de Casablanca, l'Algérie l'avait emporté sur le score de 1 à 0, grâce à une réalisation signée Hilal Soudani à la 89<sup>e</sup> minute. Le vainqueur de cette double confrontation se qualifiera pour la phase finale de la CAN 2013, en Afrique du Sud (19 janvier-10 février).

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE, PHASE DE POULES)

# Le Real à l'arraché, Paris bien lancé



*Le Real Madrid, qui arrache la victoire à la dernière minute contre Manchester City, l'AC Milan qui n'a pas encore trouvé la bonne carburation, le Paris Saint-Germain et Malaga en démonstration, et Arsenal, Schalke 04 et le Borussia Dortmund qui l'ont emporté à l'expérience, voilà quelques faits marquants de la première journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Europe.*

**M**éfiant, Jose Mourinho avait pris l'option prudence en alignant trois milieux récupérateurs et en laissant Luka Modric, Mesut Özil ou Karim Benzema sur le banc. Pendant 64 minutes, le match allait ainsi ronronner avec une nette domination des Merengues qui ne pouvaient concrétiser malgré des tentatives

de Cristiano Ronaldo ou Marcelo. C'est alors que Roberto Mancini décidait de lancer Edin Dzeko, qui débloquent la situation avec une ouverture du score après quatre minutes passées sur le terrain. Mourinho lâchait alors à son tour ses attaquants et le match devenait fou. Marcelo trouvait enfin le cadre sur son troisième tir, mais Kolarov redonnait l'avantage aux champions d'Angleterre à cinq minutes de la fin sur un coup franc qui trompait tout le monde. Finalement, l'arrière-garde de City craquait dans les cinq dernières minutes sur deux exploits techniques de

Benzema et Cristiano Ronaldo. Le Real remportait sa 100<sup>e</sup> victoire en Ligue des champions de l'UEFA et Mourinho pouvait laisser éclater sa joie. L'expérience n'est pas un vain mot en coupe d'Europe. Lucho Gonzalez et le Belge Steven Defour à la dernière seconde ont offert une victoire méritée à Porto face à un Dinamo Zagreb qui n'a pas assez osé. De son côté, l'ambitieux PSG a fait des débuts victorieux et remarqués en réalisant une première mi-temps de rêve avant de gérer ensuite face à des Ukrainiens largement dominés. Avec son effectif digne des plus grandes écuries continentales, Paris a marqué son territoire pour ses retrouvailles avec la compétition après huit ans de disette. Après avoir concédé l'ouverture du score sur un penalty plein d'audace de Younès Belhanda, Arsenal a fait la différence en deux minutes en première mi-temps face à des Montpelliérains un peu paralysés par l'enjeu. Leur bonne réac-

tion en seconde mi-temps n'a pas suffi pour refaire leur handicap. Avec Jefferson Farfan à la baguette et Klaas Jan Huntelaar à la finition, Schalke est venu à bout d'une équipe grecque puissante devant, mais friable en défense.

Malgré les rushs tout en puissance de Hulk, les Russes sont passés complètement à côté de leur match face à des Andalous très collectifs, avec un remarquable Eliseu dans le rôle du passeur et un Isco des grands soirs à la conclusion. L'AC Milan a confirmé ses médiocres résultats en Serie A en se montrant incapable de prendre le jeu à son compte face à des Belges parfaitement organisés et qui ramènent un précieux point de leur voyage à San Siro. Une frappe victorieuse à trois minutes de la fin de Robert Lewandowski a suffi au Borussia Dortmund, qui a également manqué un penalty, pour venir à bout de l'Ajax qui s'est pourtant souvent montré dangereux en contre.

MASSIMILIANO ALLEGRI

## « Ce n'est pas facile »

*En difficulté en championnat, l'AC Milan a confirmé, mardi soir face à Anderlecht (0-0), sa méforme du moment lors de la 1<sup>re</sup> journée de la Ligue des champions. Mais malgré la déception évidente, Massimiliano Allegri a tenté de positiver à l'issue de la rencontre. « Je suis déçu de ne pas avoir gagné car les joueurs ont tout donné mentalement et physiquement. Ce n'est pas facile, a indiqué le technicien transalpin sur le site officiel du club lombard. Lors de la première période, nous avons fait trop d'erreurs techniques. Après la pause, nous avons eu quatre occasions de marquer. Bien sûr, il faut inscrire des buts pour l'emporter, mais nous avons effectué un pas en avant et je suis heureux de ce que les joueurs ont produit. »*

SUPERCOUPE D'ALLEMAGNE

## Rummenigge veut faire jouer le match en Asie

*Le président du Bayern Munich, Karl-Heinz Rummenigge, continue de faire pression pour que la Supercoupe d'Allemagne soit disputée au plus vite en Asie afin d'accroître la visibilité du football allemand dans cette région du globe. « Nous avons eu des discussions avec la DFL (Ligue allemande). Ça figure désormais à l'agenda de la DFL. Si le bureau exécutif venait à prendre une décision, cela pourrait se faire théoriquement dès l'année prochaine », a déclaré Rummenigge mercredi sur le site de l'hebdomadaire sportif allemand Sport Bild. Le dirigeant bavarois s'est exprimé après une nouvelle rencontre avec la direction de la Ligue allemande sur le sujet de la délocalisation de cette rencontre estivale opposant le champion au vainqueur de la Coupe d'Allemagne. Début août, Rummenigge avait déjà estimé « possible d'organiser une édition de la Supercoupe en Chine » et que « seuls les clubs concernés ont besoin d'être concertés ». L'édition 2012 entre le Bayern Munich et Dortmund (2-1) a été disputée le 12 août dans l'Allianz Arena munichoise.*

## La Fifa étend la suspension de Luisao au niveau mondial

*La Fifa a informé la Fédération portugaise de football (FPF) que le président de la commission de discipline de la Fifa a étendu la suspension de deux mois imposée par la FPF au joueur Luis da Silva au niveau mondial. Cette décision, qui a été communiquée le 18 septembre 2012 et qui a été prise en vertu de l'article 136 du code disciplinaire de la Fifa, est intervenue après que le capitaine du SL Benfica a agressé un arbitre durant un match amical de pré-saison face au Fortuna Dusseldorf en août dernier. Le joueur, également connu sous le nom de Luisao, est suspendu pour toutes les rencontres de club et rencontres internationales pour une période de deux mois.*

REAL MADRID

## Raphaël Varane, le pari gagnant de Mourinho

**T**itularisé à la surprise générale à la place de Sergio Ramos, Raphaël Varane n'a pas trahi la confiance de son entraîneur, Mourinho, qui avait pris le risque de déséquilibrer son vestiaire en se passant des services de son vice-capitaine. C'est le genre de décision qui aurait pu coûter cher à José Mourinho si la victoire n'avait pas été au rendez-vous et surtout si la performance du jeune Français n'avait pas été à la hauteur des standards madrilènes. Peu convaincant depuis le début de la saison à l'exception de leur victoire en Supercoupe d'Espagne face au FC Barcelone, les Merengues sont allés chercher la victoire dans les dernières minutes du choc du groupe D face à Manchester City (3-2). Si tout le monde s'est ému de la titularisation du jeune Varane, lui s'était préparé à cette éventualité. « Dès dimanche, (José) Mourinho m'avait laissé entrevoir cette possibilité. Il m'avait préparé à cela, en me demandant si je me sentais prêt à disputer cette rencontre. Je lui avais répondu que oui, bien sûr. Il m'avait demandé d'être concentré tout le week-end sur ce début en Ligue des champions », a confié l'ancien Lensois dans les colonnes de L'Equipe. Envoyé en première ligne par son entraîneur alors qu'on le disait devancé par Raul Albiol dans la hiérarchie des défenseurs,



Raphaël Varane n'a pas manqué son baptême du feu, lui qui n'avait pas disputé la moindre minute de jeu depuis le début de la saison. Serein et efficace, l'international Espoirs de 19 ans a rendu une copie propre et mis sous

l'éteignoir le truculent Tévez, et ce malgré un manque de rythme et de temps de jeu évident. « Les choses étaient claires avec le coach. Je n'avais pas joué depuis le début de la saison parce que je n'avais pas réalisé une bonne préparation. Je le sais, et le coach le sait. Je sens que Mourinho a toujours autant confiance en moi. Dans le football, il y a des périodes plus ou moins bonnes. On se sent plus ou moins bien sur le terrain. Il faut reconnaître que je n'étais pas en grande forme, mais là, l'espoir revient », a expliqué Don Limpio (M. Propre, son surnom en Espagne) qui n'aura donc pas à subir les conséquences de la fronde de Mourinho envers ses Espagnols. Qu'on se le dise, le patron, c'est lui, et l'histoire lui a donné raison. En effet, le gamin de 19 ans n'a pas déçu pour le premier gros match de sa jeune carrière. « Pour grandir, il faut jouer des matches à forte pression. J'attendais un match référence dans ma carrière et, ce soir, je l'ai eu. Tout ce qui s'est passé face à City ne peut que m'apporter des choses positives. Je pense que ça va réellement lancer ma saison et celle de toute l'équipe (...) Je suis persuadé que cette victoire va améliorer beaucoup de choses. » Une saison enfin lancée, un Varane retrouvé et un vestiaire pacifié... Le « Special One » a encore frappé !

## Mourinho « fier » de son équipe solidaire

**M**ourinho, s'est dit "fier" de son équipe "compacte, solidaire et engagée" qui a réussi à battre Manchester City en remontée (3-2), mardi soir au Santiago Bernabeu lors de la première journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Europe de football (groupe D). « Je suis fier de mon équipe quand elle joue ainsi. Contre Séville samedi en championnat, il y a eu des joueurs qui n'ont pas récupéré un ballon en 90 minutes, d'autres qui ne sont pas allés au contact de tout le match. Aujourd'hui (mardi), cela a été exactement l'inverse », s'est félicité Mourinho après la rencontre.

« J'ai vu une équipe compacte, solidaire, engagée, capable de résister à une équipe qui a une culture beaucoup plus physique que nous. Cela pour moi, c'est digne du Real Madrid. Je dis toujours à mes joueurs : le Real

Madrid peut perdre des matches comme celui de ce soir, des matches où ils se battent comme des "animaux" pendant 90 minutes. Il ne peut pas perdre des matches comme l'autre jour contre Séville », a-t-il ajouté. « Au moment du but victorieux, j'ai vu une série d'ordinateurs en tribunes et tout le monde en train d'appuyer sur la touche "delete" (effacer) pour recommencer.

Je pense qu'aujourd'hui, les connaisseurs de football se seront régalés », a plaisanté "The Special One". Le Real Madrid a battu Manchester City au terme d'une rencontre riche en rebondissements, qui a vu les Madrilènes revenir au score par deux fois avant que Ronaldo ne marque le but victorieux à la 90<sup>e</sup> minute de jeu. au cours d'un début de championnat d'Espagne décevant, ont montré un tout autre visage face à un City frileux, mais opportuniste.



AUTISME

# Les déficiences neuronales seraient réversibles

*Selon des chercheurs suisses, la fonction neuronale déficiente retrouvée chez les autistes pourrait être remise en bon état de marche. Il s'agit là d'un pas important en direction d'une thérapie de l'autisme par des moyens médicamenteux, estiment les scientifiques.*

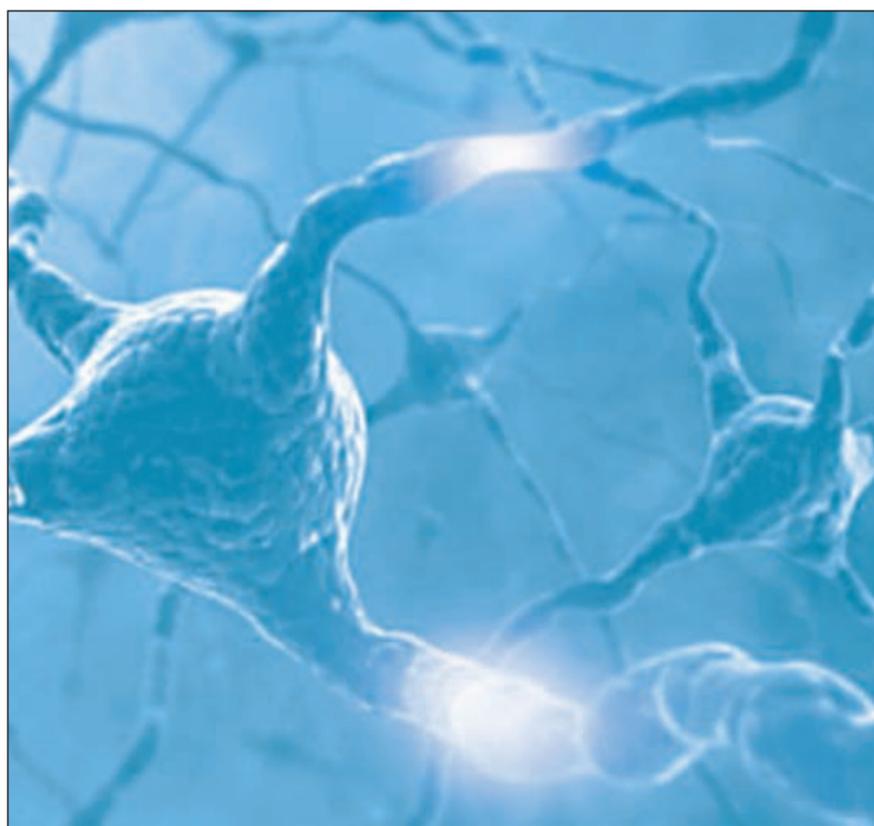
Les personnes autistes sont atteintes de perturbations dans le développement du cerveau au cours de la petite enfance. Visibles très tôt, les conséquences de ce trouble entraînent alors le plus souvent un comportement social inhabituel fortement répétitif et des difficultés de langage. Un des principaux facteurs de risques de la maladie est représenté par des mutations sur près de 300 gènes, notamment sur le gène de la neurologine-3. Cette protéine est à l'origine de la formation des synapses, c'est-à-dire des connexions entre les cellules nerveuses. La perte de la neurologine-3 perturbe donc la transmission des signaux nerveux.

Or, des chercheurs du Biozentrum de l'Université de Bâle, en Suisse, en collaboration avec des chercheurs des laboratoires Roche, ont pu mettre en évidence un défaut spécifique à l'autisme dans la transmission synaptique. Un défaut qui perturbe la fonction ainsi que la plasticité des circuits neuronaux, indique le Nouvelobs.com. Mais ce n'est pas tout puisque cet effet provoque également la présence en excès d'un récepteur neuronal spécifique qui empêche une bonne adaptation de la transmission du signal lors des processus d'apprentissage et perturbe par là

même le développement et le bon fonctionnement du cerveau.

Grâce à ces résultats publiés vendredi dans la revue *Science*, les scientifiques sont alors parvenus à remettre en bon état de marche la fonction déficiente constatée. Chez les souris traitées, la formation de neurologine-3 a pu être relancée et les cellules nerveuses ont à nouveau contrôlé la production des récepteurs du glutamate, un neurotransmetteur et l'ont remise à un niveau normal. Mieux encore : les défauts structurels typiques de l'autisme ont disparu. Selon ces travaux, les récepteurs au glutamate pourraient donc être des points d'attaque pharmacologique pour stopper le développement de la perturbation autistique voire l'inverser.

"Il est très important d'avoir pu mettre en évidence que les perturbations neuronales induites sont réversibles", jugent les chercheurs. Alors que l'autisme n'est actuellement pas guérissable et que seules ses manifestations peuvent être traitées par des mesures pédagogiques, cette étude dévoile ainsi un pas important franchi en direction d'une thérapie par des moyens médicamenteux, d'après les scientifiques.



## Des SMS pour lutter contre le paludisme...

Une nouvelle souche de paludisme, particulièrement violente, sévit dans l'ouest du Cambodge. Pour éviter l'hécatombe, la vitesse de réaction est essentielle. Depuis un an, des bénévoles se servent de leur portable comme arme contre la maladie. Disséminées dans les régions à risques, ce sont quelque 230 personnes

qui peuvent diagnostiquer la maladie par un test sanguin rapide et transmettre ses informations aux experts sanitaires par SMS. En recoupant les données, les médecins répondent aux besoins en traitements en temps réel là où c'est le plus nécessaire. Avant, le processus prenait des mois. Selon l'Organisation mondiale de

la santé, le paludisme a fait 655.000 morts en 2010. L'objectif pour le Cambodge est de l'éradiquer d'ici 2025. Les signaux sont encourageants : en 2000, plus de 600 personnes sont mortes du paludisme dans le pays, elles n'étaient plus que 154 en 2010, et 96 pour l'année 2011.

TUBERCULOSE, LA PYRIDOMYCINE

## Un antibiotique oublié comme nouvelle arme ?

Alors que certaines tuberculoses se font de plus en plus résistantes aux traitements, une étude présente la pyridomycine, un antibiotique naturel découvert dans les années 50. Ce vieux médicament pourrait peut-être un jour permettre de combattre la maladie.

La pyridomycine est un antibiotique naturel qui a été découvert en 1953 par des chercheurs japonais. Au départ largement utilisé, il a ensuite été abandonné après la découverte de l'isoniazide, un composé synthétique qui a rapidement prouvé son efficacité contre la tuberculose. Toutefois, l'antibiotique pourrait aujourd'hui revenir sur le devant de la scène. En effet, une étude parue lundi indique que la pyridomycine, extraite d'une bactérie contenue dans le sol, parviennent à éliminer le bacille de Koch en inhibant une enzyme vitale, comme c'est le cas pour d'autres antibiotiques. Mais celle-ci le fait d'une manière différente de ces derniers.

Obtenue grâce à des essais menés en laboratoire et une étude pré-clinique, cette découverte est très intéressante dans la mesure où après des années d'utilisation, les cas de résistances aux antibiotiques de synthèse les plus couramment utilisés se sont multipliés. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au moins 500.000 personnes sur les 8 à 9 millions de personnes qui développent chaque année la tuberculose sont confrontées à ce prob-



lème. Un nombre considérable puisque à l'heure actuelle 1,4 million de personnes décèdent chaque année de cette maladie.

La pyridomycine pourrait donc constituer une nouvelle arme contre ces souches résistantes aux antibiotiques courants, notamment celles qui ont récemment touché la Russie, l'Afrique du sud et le nord de l'Amérique, expliquent les chercheurs dont les travaux sont publiés dans la revue *EMBO Molecular Medicine*. Stewart Cole, directeur du Global Health Institute à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), qui a coordonné les travaux, explique plus en détail : "la pyridomycine s'attaque à l'un des bastions de la bactérie, l'acide mycolique, un lipide contenu dans la paroi de la bactérie, mais pas par la même voie que celle utilisée par l'isoniazide, ce qui lui permet d'éliminer également les bactéries résistantes à cet antibiotique".

Néanmoins, Stewart Cole préfère rester prudent quant à la mise au point d'un traitement à base de pyridomycine pour lutter contre les formes résistantes de tuberculose. "Nous espérons que cela débouchera sur un nouveau médicament, mais nous en sommes encore loin, cela pourrait prendre plusieurs années", tempère-t-il ainsi cité par l'AFP.

In Maxisciences



# ACCUSÉ

## levez-vous !



DIVORCE

# Une mariée au box des accusés

*Taos, comme toutes les jeunes filles de Tizi-Ouzou, d'Algérie et du monde entier, avait toujours rêvé de se marier avec un beau jeune homme qui l'aimerait.*

PAR KAMEL AZIOUALI

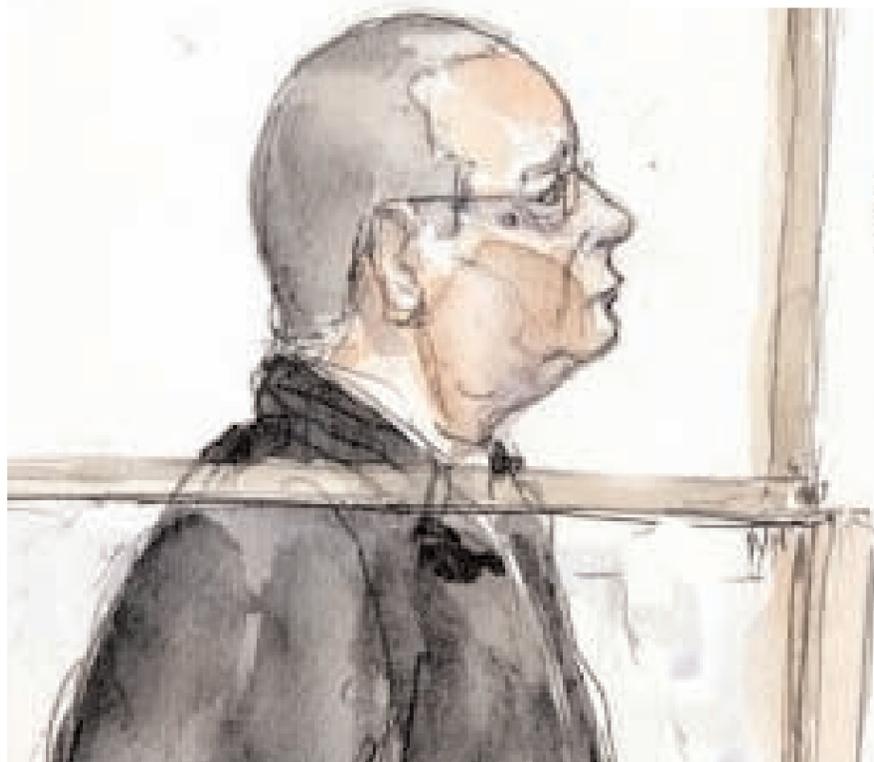
Un beau jeune homme avec qui elle passerait des moments inoubliables de bonheur et de félicité. Un beau jeune homme qui serait le père de ses enfants qu'ils regarderaient grandir ensemble.

Taos pouvait se permettre ce genre de rêve parce que Dieu (d'autres disent la nature, le destin) lui avait offert le don le plus précieux dont puisse rêver une fille : la beauté. Taos était si belle que lorsqu'elle était petite écolière, sa mère en était très fière et lui répétait sans cesse : « *Taos ma fille, il me tarde de te voir devenir jeune fille. Tu seras la plus belle et la plus enviée des mariées de tout le pays.* »

La mère de Taos avait raison ; la beauté de sa fille quand elle eut atteint vingt ans, surpassa celle de toutes les autres filles de son âge. A tel point que les prétendants se firent extrêmement rares. Pourquoi ? Pour la bonne et simple raison que chez nous, une femme, quand elle est belle, est perçue comme une source de problèmes en puissance. La plupart des hommes chez nous s'imaginent que les femmes sont faibles, fourbes au point de tromper sans scrupules leur époux pour peu qu'elles soient sollicitées. Et moins une femme est belle et moins il y a de risques qu'elle trompe son mari. Cette manière de penser archaïque qui nous vient des temps les plus lointains (au moins depuis le 10<sup>ème</sup> siècle AP-JC, époque de l'écriture des *Mille et une Nuits* dont toute la construction s'appuie sur l'infidélité des épouses) a toujours cours dans notre société dont les mentalités n'ont pas suivi l'évolution technologique.

Taos se maria finalement en mai dernier, à l'âge de 24 ans... Elle était effectivement, aux dires de tous ceux qui l'avaient vue partir dans le cortège nuptial, d'une beauté hors du commun. Le cortège aussi était riche. Composé presque exclusivement de grosses cylindrées allemandes, tout le monde s'était arrêté pour le voir passer.

La famille, qui avait eu le courage de demander la main de Taos, était très riche. Leur villa était parmi les plus grandes et les plus belles de la région. Amar, le courageux jeune homme était âgé de 30 ans et on ne lui connaissait aucune qualification professionnelle, à l'exception de celle qui consistait à vivre de la fortune de son père qui avait travaillé dur durant son existence. Le vieux Rabah était connu pour sa sagesse bien qu'il soit riche, parce que chez nous une autre « croyance populaire » prétend que les hommes changent et deviennent mauvais dès qu'ils sont riches.



Le vieux Rabah, en plus d'Amar, avait deux autres fils, plus âgés que celui qui se mariait de jour-là. Et quand la vie lui avait appris à comprendre la nature humaine et les conflits internes qui l'animent il avait fait construire pour chacun de ses fils une petite villa pour éviter les tensions et les frictions entre ses brus et ses fils.

Les parents de Taos, qui n'ignoraient pas ces détails, étaient heureux et comblés. Pour eux, il n'y avait pas le moindre doute : ils avaient tiré le gros lot. C'était aussi la conviction de Taos qui se sentait dans la peau de la fille la plus heureuse du monde. Mais, hélas ! elle découvrirait son erreur le soir même de son mariage.

En effet, il était presque minuit et Amar n'était pas encore rentré. Taos était morte d'inquiétude parce que la veille son mari lui avait dit qu'il passerait la journée une dernière fois avec ses copains, histoire d'enterrer sa vie de célibat, mais à 20h, il serait à la maison dans leur petite et belle villa.

Vers 1h du matin, il rentra. Taos entendit sa belle-mère hurler dans le couloir :

- Amar, tu es notre honte ! Pourquoi t'es-tu mis dans cet état le jour de ton mariage ?

La jeune mariée était si effrayée par ce qu'elle venait d'entendre qu'elle sortit de sa chambre conjugale. Elle vit alors son mari, ivre mort, s'appuyant sur les murs du couloir pour ne pas tomber.

La belle-mère regarda Taos avec tristesse, comme si elle voulait lui demander de lui pardonner de lui avoir caché que son fils buvait comme une éponge. Puis n'ayant rien trouvé à dire, elle s'en alla rejoindre un groupe de femmes se trouvant dans la grande salle au fond du couloir.

Taos n'eut pas besoin de réfléchir longtemps pour savoir que son premier acte d'épouse était d'aider son mari à entrer

dans la chambre nuptiale. Elle s'avança vers lui, passa sa main autour de sa taille et entreprit de le faire entrer dans ce qu'elle considérait quelques heures plus tôt comme le havre de son bonheur. Elle n'eut pas la tâche facile parce que son mari était lourd et sa robe de mariée qui la serrait de partout l'empêchait de se mouvoir comme elle l'aurait voulu.

Au moment où ils franchissaient le seuil de la chambre conjugale, Amar érupta bruyamment et vomit tout le contenu de ses entrailles que la belle Taos reçut sur ses épaules, son visage et sa tête ! Elle parvint néanmoins à traîner son mari jusqu'au lit où elle l'allongea. Puis, elle enleva sa robe, nettoya la chambre et prit une douche.

Le lendemain matin, Amar ouvrit les yeux avec la gueule de bois de ceux qui ont bu toute la nuit. Il ne se rappela de rien.

Les parents de Taos vinrent pour le « repas de la mariée ». Taos, pour ne pas causer de peine à ses parents, n'évoqua pas ce qui s'était passé la veille. Au contraire, elle fit croire à sa mère qu'elle était la fille la plus comblée du monde.

Taos était convaincue que son mari une fois qu'ils auraient passé des moments intimes ensemble, changerait. Mais elle se trompait.

Lors de la seconde nuit de sa vie commune avec Amar, le mariage fut « consommé » mais le jeune mari s'avéra une véritable brute. Rien à voir avec le mari gentil, respectueux qui avait de tout temps meublé les rêves de Taos.

Quelques jours plus tard, à la tombée de la nuit, vers 19h Amar rentra avec trois de ses amis. Ils avaient ramené avec eux trois cartons de canettes de bière.

- C'est quoi tout ça, Amar ? lui demanda-t-elle.

- C'est de la bière... J'ai invité mes

amis pour fêter mon anniversaire...

- Mais Amar, avec tout le respect que je te dois et que je dois à tes amis... On ne fait pas entrer le péché à la maison...

En guise de réponse, il lui donna quatre gifles.

- Je suis chez moi et je fais ce que je veux...

La malheureuse était si surprise par ce qui venait de se passer qu'elle n'eut aucune réaction. Elle alla s'enfermer dans sa chambre.

Vers 22h, elle en sortit pour se rendre au salon pour voir ce qu'étaient devenus son mari et ses trois amis et elle découvrit l'inimaginable. Il y avait avec eux des femmes ! Son mari avait transformé le domicile familial en un lieu de débauche.

Alors elle téléphona à un de ses frères qui vint la chercher. Elle rentra chez elle après moins de dix jours de mariage.

Elle s'attendait à ce que le lendemain Amar se manifeste et vienne demander pardon mais en vain. Son père entreprit alors d'entamer une procédure de divorce.

Il y a quelques jours Taos fut convoquée au tribunal de Tizi-Ouzou. En s'y rendant avec ses parents elle apprit que son mari avec déposé plainte contre elle pour abandon du domicile conjugal...

Taos s'expliqua. Au vu de ce que le président a entendu, elle fut innocentée...

Cela soulagea beaucoup la jeune femme et sa famille. Avec ce premier verdict en sa faveur, la jeune ex-nouvelle mariée pouvait espérer obtenir le divorce rapidement.

Curieux destin que celui des femmes chez nous qui sont si malheureuses dans leur vie conjugale que le divorce peut s'avérer pour elle un salutaire soulagement.

Voire une joie...

K. A.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

# La femme en papier « affronte » le public

*Imraâ min waraq narre l'histoire d'un romancier et de son personnage fictif créé pour en faire le héros de ses romans. Ce personnage devient tellement présent dans le quotidien du romancier que son épouse commence à avoir des doutes, craignant que "la femme en papier" n'en cache une autre, bien réelle, dans la vie de son mari.*

PAR ROSA CHAOUI

La pièce théâtrale *Imraâ min waraq* (une femme en papier) du théâtre régional Azeddine-Medjoubi de Annaba, a été présentée mardi au théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA-Alger) dans le cadre du concours officiel de la 7<sup>e</sup> édition du Festival national du théâtre professionnel en présence d'un grand nombre d'hommes d'art et de culture et d'adeptes du 4<sup>ème</sup> art.

Cette création a été adaptée par Mourad Senouci du roman *Ountha Essarab* (femme-mirage) de l'écrivain Wassini Laâredj, et mise en scène par Sakina Mekiou, plus connue sous le nom de Sonia.

La pièce, rapporte l'APS, narre l'histoire d'un romancier et de son personnage fictif féminin qu'il a créé pour en faire le héros de ses romans. Ce personnage devient tellement présent dans le quotidien du romancier que sa vraie femme commence à avoir des doutes, craignant que "la femme en papier" n'en cache une autre, bien réelle, dans la vie de son mari.

Avec un décor serein où dominent le noir, le blanc et les feuilles de papier éparpillées à même les planches, *Imraâ min Waraq* s'appuie sur le dialogue entre les deux rivales, l'épouse de l'écrivain incarnée par Laarini Lydia et l'héroïne du roman



"Meriem" dont le rôle a été attribué à Houari Rajaâ. Dans cette querelle de jalousie, les deux comédiennes tentent, grâce à leurs jeux sur scène, de faire passer des messages profonds en hommage aux artistes disparus tels Abdelkader Alloula, Kateb Yacine, Issiakhem, et autres.

La pièce *Une femme en papier* propose également une halte sur la décennie noire vécue par l'Algérie à une certaine période, se voulant un plaidoyer contre l'oubli

envers ceux qui ont été victimes des assassinats ciblant au début des événements tragiques des artistes de renom.

Sur un fond de musique de Samaï Salah et une scénographie signée par Yahia Benammar, la pièce théâtrale a été très applaudie par le public.

Dans une déclaration à l'APS, l'auteur Mourad Senouci a exprimé sa satisfaction quant au travail accompli, précisant toutefois avoir eu des difficultés à adapter le

roman eu égard à son volume et à sa complexité.

De leur côté, les comédiennes ont avoué avoir apprécié leurs rôles se disant satisfaites de cette adaptation.

Pour sa part, le romancier Wassini Laârej a exprimé également sa satisfaction pour l'adaptation réussie de son roman, saluant la performance des comédiennes et de Sonia qui ont donné, a-t-il dit, un nouveau souffle au roman.

es festivités de la 7<sup>e</sup> édition du festival national du théâtre professionnel dont le coup d'envoi a été donné samedi, se poursuit jusqu'au 27 septembre avec 17 troupes en lice pour les différents prix du concours officiel.

R. C.&gt;

SALON NATIONAL  
DU LIVRE DE TLEMCCEN

## 15 maisons d'édition présentes

Quinze maisons d'édition nationales prennent part à la 5<sup>e</sup> édition du Salon national du livre ouverte mardi à la maison de la culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen.

Cette manifestation, organisée pour la cinquième année consécutive, ne cesse de prendre de l'ampleur et d'attirer de plus en plus de visiteurs, des étudiants et des enseignants notamment.

Les milliers de livres et manuels scolaires proposés à la vente par les maisons d'édition présentes touchent diverses spécialités scientifiques, littéraires et techniques, outre les annales et autres ouvrages universitaires et des livres usuels comme les dictionnaires.

Cette 5<sup>e</sup> édition verra également l'organisation de tables rondes et de conférences s'articulant particulièrement autour de l'importance du livre et son intérêt accru pour les apprenants et même pour les enseignants, a indiqué Aris Tahar, directeur de la maison de la Culture, établissement organisateur de l'évènement.

Ce nouveau rendez-vous qui verra sans nul doute une affluence nombreuse, tout comme les années précédentes, sera clôturé le 28 du mois en cours, a-t-on précisé.

Le secteur de la Culture de la wilaya de Tlemcen consent d'énormes efforts pour promouvoir la lecture et le livre de manière générale puisqu'il vient d'organiser le festival "Lire en fête" qui vise à encourager les plus jeunes à lire davantage afin d'améliorer leur niveau et acquérir des connaissances utiles pour leurs cursus scolaires, a souligné M. Aris.

APS

LE DERNIER LAPON D'OLIVIER TRUC

## Un premier roman réussi

*Le dernier Lapon* est un roman hale-tant, où l'intrigue le dispute aux grands espaces.

Le cadre d'abord. La Laponie, la neige donc, le froid, les vastes étendues, les rennes et en toile de fond des conflits entre éleveurs.

L'affaire : un vol, un meurtre et de fil en aiguille une enquête palpitante rondement menée par deux policiers que tout oppose. Un couple improbable : un vieux policier et une jeune recrue très féminine.

L'hiver est rude en Laponie. A Kautokeino, un grand village sami, au milieu de la toundra, au centre culturel. C'est ici que tout commence par un vol d'un objet sacré par une communauté vivant en Laponie. On soupçonne les fondamentalistes protestants laestadiens. L'objet en question n'est autre qu'un tambour, un symbole fort dans la culture de ce peuple, et il est surtout porteur d'un message. Outre cet acte déjà gravissime, un meurtre vient envenimer l'affaire. Un assassinat d'autant plus terrible qu'il est cruel et barbare. C'est ce duo étonnant Klemet et Nina qui va mener l'enquête. Ils font partie de la police des rennes. Leur mission : lever le voile sur les deux affaires et trouver les coupables.

Sur fond de culture ancestrale, de traditions, de coutumes anciennes où chamans et spiritualité s'enchevêtrent, le tout sur

un territoire réputé pour son froid extrême, ces enquêteurs vont devoir remonter le fil de l'histoire de la Laponie et de sa culture pour dénouer l'intrigue et faire jaillir la vérité dans ces espaces neigeux. "Ces montagnes, elles se respectent les unes les autres. Aucune n'essaye de monter plus haut que l'autre pour lui faire de l'ombre ou pour la cacher, ou pour lui dire qu'elle est plus belle. Les hommes devraient faire comme les montagnes". Pourtant les hommes ne sont pas comme les montagnes, ils ont l'arrogance démesurée et l'ambition maladroite. Comme disait Mouloud Mammeri, les hauteurs se méritent.

Dans ce roman, l'enjeu de la terre, du patrimoine est omniprésent. La convoitise, l'ambition et la soif de tout posséder affleure dans la communauté des hommes. Au fil du récit et à bord de leurs scooters des neiges, des rencontres, l'auteur nous fait voyager à travers les étendues neigeuses et l'énigme est élucidée, par petites touches. Ce qui laisse toujours une once de suspense et fait le charme littéraire de ce roman.

Dans *Le dernier Lapon*, les personnages sont attachants et surtout clairvoyants. On retiendra surtout leur amour des autres, leur ouverture sur autrui, tout ça dans un climat polaire. "C'était la journée la plus extraordinaire de l'année, celle qui portait

tous les espoirs de l'humanité. Demain, le soleil allait renaître. Depuis 40 jours, les femmes et les hommes survivaient en courbant l'âme, privés de leur source de vie (...) Les montagnes allaient retrouver leur relief et leur superbe".

Indépendamment de l'histoire et de l'enquête par ailleurs pleine de rebondissements et haletante, on découvre avec bonheur des descriptions magnifiques de la Laponie centrale qui captivent le lecteur. "Le soleil se couchait au fond des vallons, donnant vie à des perspectives endormies, réveillant l'immensité douce et tragique des hauts plateaux semi-désertiques de la Laponie intérieure".

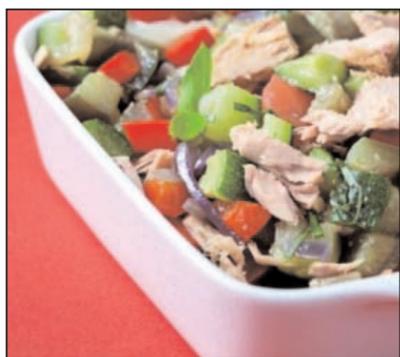
Le dernier Lapon d'Olivier Truc est à découvrir pour son histoire bien entendu menée d'une main sûre et maîtrisée mais aussi pour sa peinture des paysages qui nous fait voyager immobile.

Kassia G.-A.

**Bio express :** Olivier Truc est journaliste depuis 1986, il vit à Stockholm depuis 1994 où il est correspondant du *Monde* et du *Point*, après avoir travaillé pour *Libération*. Spécialiste des pays baltes, il est aussi documentariste pour la radio et la télévision. Enfin, il est l'auteur d'un *rescapé français du goulag, L'imposteur* (Calmann-Lévy).

## Cuisine

### Ratatouille au thon



#### Ingrédients :

500 g de thon.  
3 Poivrons verts.  
3 Courgettes.  
4 Tomates.  
1 Piment fort  
3 C. à soupe d'huile d'olive.  
3 Gousses d'ail.  
1 Petite branche de thym  
2 Feuilles de laurier  
1 Pincée de poivre.  
Sel.

#### Préparation :

Laver et épépiner les poivrons. Les couper en rondelles assez fines. Laver les courgettes et les couper en rondelles également. Peler les tomates (pour faciliter cette opération, les plonger une minute dans de l'eau bouillante) et les couper en dés. Chauffer l'huile dans un fait-tout et jeter les poivrons. Lorsqu'ils auront ramolli, ajouter les courgettes, les tomates, le petit piment entier et le thon en morceaux. Ajouter l'ail pilé, le thym et le laurier. Saler et poivrer. Couvrir et faire mijoter à petit feu. Ajouter un peu d'eau et laisser cuire. Une fois la ratatouille cuite, la verser dans un plat de service.

#### Note :

Cette recette convient également à l'espadon.

### Cake au yaourt



#### Ingrédients :

5 œufs  
1 verre et demi à thé de sucre en poudre  
5 verres à thé de farine  
1 yaourt vanille  
1 verre à thé d'huile  
3 sachets de levure pâtisseries  
Zeste de citron râpé

#### Garniture :

Un peu de noix de coco râpé  
Un peu de chocolat vermicelle

#### Préparation :

Mettre le sucre et les œufs dans un saladier, mélanger pour que la préparation blanchisse, ajouter l'huile mélanger jusqu'à ce qu'il soit crémeux, incorporer la levure, la farine tamisée peu à peu la travailler pour obtenir un mélange homogène. Verser le mélange dans un moule beurré. Faire cuire 25 à 30 minutes dans un four préchauffé à 190°C. Laisser refroidir avant de démouler. Décorer avec la noix de coco râpé et le chocolat vermicelle.

## SANTÉ AU QUOTIDIEN Médicaments : suivez le guide

#### Chez le médecin :

**N'hésitez pas à poser toutes les questions**

La première "confrontation" avec le médicament est un moment très important. Le bon usage repose d'abord sur une bonne compréhension de l'ordonnance. Informez-vous, ne restez pas passif face à la prescription. Idem chez le pharmacien, deuxième intermédiaire avant d'entamer le traitement. Il est primordial que vous compreniez bien la prescription et les recommandations du médecin.

#### De retour chez soi

**La notice contient des informations importantes**

Même si elle est souvent difficile à lire, vérifiez toujours les points essentiels : modalités de prise, contre-indications, précautions d'emploi. Si cela ne correspond pas à ce que le médecin a dit, n'hésitez pas à le rapeler.

#### Pour une bonne efficacité

Pour qu'un médicament soit efficace, suivez scrupuleusement le traitement et les recommandations du médecin. Pas question d'arrêter dès qu'on se sent mieux,

ni d'augmenter les doses ou de modifier les horaires de prises. Respectez aussi les précautions d'utilisation.

#### Attention aux interactions :

Un médicament peut atténuer, voire supprimer l'effet d'un autre, mais il peut aussi le potentialiser. Pour éviter les interactions, il est primordial d'informer son médecin de tous les médicaments que l'on prend. Sans oublier les plus banals (l'aspirine interagit par exemple avec de nombreux médicaments).

#### Ne pas arrêter le traitement

Le médicament est un produit actif et ses effets secondaires, plus ou moins gênants, sont en général connus et évalués avant sa mise sur le marché. Un arrêt brutal peut avoir des conséquences graves. Vérifiez dans la notice si l'effet secondaire est mentionné et demandez conseil à votre médecin.

#### L'automédication

S'auto administrer un traitement antérieurement prescrit peut être dangereux. La seule automédication acceptable s'applique à des affections bénignes que l'on



traite avec des médicaments délivrés sans ordonnance.

### PETIT BOBO

## Comment nettoyer une plaie ?



Il est impératif de bien nettoyer une plaie même si celle-ci vous semble bénigne car elle peut être un point d'entrée de microbes, germes qui sont susceptibles de causer une infection. Une plaie, peu profonde, peut être soignée à domicile. Cependant, l'avis d'un méde-

cin est indispensable en cas d'atteinte de la main ou sur le visage, ou naturellement de plaie profonde. Toute plaie infectée retarde la cicatrisation. Il faut donc la nettoyer rapidement.

Pour désinfecter

Lavez vos mains à l'eau courante et au savon, l'idéal est d'utiliser le savon de Marseille. Ensuite nettoyer la plaie à l'eau tiède et savon liquide. Appliquer un antiseptique en privilégiant les formules en spray qui limite les contacts avec la plaie. À éviter : les antiseptiques colorés.

Utilisez des pinces désinfectées à l'alcool pour enlever la saleté qui persiste après le nettoyage. L'eau froide peut être aussi une bonne façon de nettoyer une coupure, une éraflure ou une perforation (comme celle causée par un clou). Vous pouvez tenir la plaie sous l'eau courante ou remplir un récipient d'eau froide et verser l'eau sur la plaie.

#### Doit-on utiliser un pansement ?

Laisser la plaie découverte l'aidera à sécher et à guérir. Si la plaie n'est pas exposée à la saleté ou ne risque pas de frotter sur un vêtement, il n'est pas nécessaire de la couvrir. Si la plaie est exposée à la saleté (comme votre main) ou risque de frotter sur un vêtement (comme votre genou), couvrez-la d'un pansement adhésif ou d'une gaze stérile et d'un pansement adhésif. Changez le pansement chaque jour afin de garder la plaie propre et sèche.

## Trucs et astuces

### Bonne odeur dans la cuisine



Pour qu'il y ait toujours une bonne odeur dans votre cuisine, humectez quelques boules de coton avec de la vanille et placez-les à divers endroits.

### Otez facilement vos bagues



Pour ôter une bague trop petite, faites d'abord dégonfler vos doigts en les plongeant dans de l'eau froide. Ensuite savonnez-les et faites glisser les bagues par de légères rotations.

### Baignoire, émail abîmé



S'il ne s'agit que d'une griffure ou d'un éclat peu important, masquez-les avec une peinture émail à froid. Les peintures pour maquettes peuvent aussi être employées.

### Entretien des meubles en bambou



Préparez un mélange à base d'eau chaude, d'huile de térébenthine (1 c. - soupe) et d'huile de lin (3 c. à soupe) pour nourrir et faire briller le bois. Passez le liquide avec un chiffon ou un pinceau, laissez sécher, puis polissez avec un chiffon.

# Le mystère de l'altération d'un tableau de Van Gogh enfin dévoilé

Une équipe internationale de chercheurs est parvenue à identifier le processus lié à l'altération des couleurs d'un tableau de Van Gogh. A la base du phénomène : un vieux vernis appliqué à la mort du peintre pour protéger le tableau.

Depuis sa réalisation en 1887, le tableau de Van Gogh "Fleurs dans un vase bleu" change de couleurs au fil du temps. Certaines fleurs, autrefois d'un jaune lumineux, affichent aujourd'hui des teintes grises orangées. Dans une nouvelle étude, des chercheurs de diverses institutions européennes, dont le CNRS fait partie, révèlent le mystère de cette altération, mise à jour grâce à des techniques complexes basées sur l'utilisation des rayons X.

Mais pour comprendre ce phénomène, il faut remonter l'histoire du tableau. Dans la première moitié du XXème siècle, le chef d'œuvre acquis par le Musée Kröller-Müller d'Otterlo au Pays-Bas, a été recouvert d'un vernis protecteur. Longtemps après, en 2009, des conservateurs ont alors révélé la présence d'une croûte grise opaque sur certaines parties de la toile. Un dépôt inhabituel recouvrant les fleurs peintes avec du jaune cadmium ou sulfure de cadmium. Ce pigment, utilisé par Van Gogh, est connu aujourd'hui pour s'oxyder au contact de l'air perdant ainsi couleur et luminosité mais jamais une telle réaction n'avait jusqu'à présent été observée.

Afin d'identifier la nature et l'origine de la couche grisâtre recouvrant le jaune cadmium, les chercheurs ont ainsi extrait du tableau deux échantillons de peinture, d'à peine une fraction de millimètres. La composition chim-



ique et la structure interne des deux prélèvements ont ensuite été étudiées au moyen de rayons X et infrarouges très intenses au sein de l'European Synchrotron Radiation Facility et du Deutsches Elektronen Synchrotron.

## Une dégradation fruit d'une réaction entre la peinture et le vernis

Les résultats, publiés dans la revue *Analytical Chemistry*, indiquent la présence d'anglésite, retrouvé dans l'ensemble du vieux vernis protecteur. Ce composé chimique est en fait le résultat d'une réaction entre la peinture et des éléments présents dans le vernis pour accélérer le processus de séchage et de durcissement. C'est ainsi le processus naturel d'oxydation du jaune cadmium d'une part, et la production d'anglésite d'autre part qui ont contribué à la formation de la croûte opaque.

Cette nouvelle étude devrait pouvoir aider les conservateurs à choisir de manière la plus éclairée possible les traitements adéquats pour enlever des couches de vernis appliquées de manière inappropriée dans le passé. Cette opération, extrêmement délicate, requiert un savoir faire et des connaissances pointues pour éviter d'affecter la peinture d'origine mais celle-ci pourrait aussi sauver les couleurs aujourd'hui altérées, de nombreux chefs d'œuvre.

## Turquie : découverte d'une immense mosaïque romaine

Après de nombreuses années sous terre, une mosaïque géante qui ornait autrefois le sol d'un établissement thermal, a été mise à jour dans le sud de la Turquie. L'œuvre ornée de motifs géométriques complexes témoigne une grande influence de l'Empire romain à son apogée.

Depuis un an, une équipe d'archéologues s'attèlent à mettre à jour une mosaïque géante située dans un champ non loin de la ville antique d'Antioche ad Cragum, au sud de la Turquie. L'œuvre, probablement datant du troisième ou quatrième siècle, jouxte une piscine en marbre de sept mètres de long qui aurait appartenu à l'époque à un établissement de bains. "Honnêtement, j'ai été complètement bouleversé par sa grandeur" confie à Live Science, Michael Hoff, professeur à

l'Université du Nebraska-Lincoln, et directeur des travaux d'excavation. Et pour cause, la mosaïque s'étend sur une surface de 149 mètres carrés. Pour l'heure, seuls 40% ont d'ailleurs pu être déterrés.

La découverte de cet impressionnant ouvrage remonte à 2002. En traversant le champ fraîchement labouré, le professeur Nick Rauh de l'Université Purdue, aux Etats-Unis, a observé des morceaux de carreaux parsemés à travers la surface cultivée. Le chercheur a alors fait part de ses observations à d'autres experts qui sont finalement parvenus à obtenir l'autorisation de creuser mais seulement une petite parcelle du champ, faute de fonds. L'an passé, toutefois, l'arrivée de nouveaux financements a permis aux archéologues de poursuivre le travail inachevé et compléter leurs fouilles. La mosaïque fraîche-

ment excavée, se divise en grands carrés arborant de complexes motifs géométriques sur fond blanc.

### Vestiges de l'Empire romain

"L'existence de cette mosaïque suggère que Antioche ad Cragum était beaucoup plus influencée par les Romains que ce qu'on ne pensait jusqu'à présent" souligne Michael Hoff. La ville, fondée au premier siècle, présente un certain nombre de vestiges caractéristiques de l'Empire romain à son apogée, y compris les saunas et les marchés.

L'équipe d'archéologues devrait poursuivre les travaux en juin 2013, aidée par des renforts d'étudiants et de bénévoles. Une fois la mosaïque complètement déterrée, les chercheurs espèrent pouvoir y



### L'encyclopédie

### DES INVENTIONS

## FAÏENCE

Inventeurs : **Babyloniens** Date : **Moyen-Âge** Lieu : **Babylone**

Les Babyloniens furent les premiers à fabriquer la faïence (IIIème millénaire). Au Moyen-Âge, les Arabes redécouvrirent la technique de fabrication de la faïence et la transmirent en Espagne, en Afrique du Nord, puis en Sicile et en Italie. Elle prit alors le nom, vers 1400 d'un des principaux centres de fabrication, Faenza.



# Lea Michele

nouvelle égérie  
de L'Oreal

Lea Michele aurait signé un contrat d'1 million de dollars pour représenter L'Oreal. "Je suis surexcitée et très honorée de faire partie de la grande famille L'Oréal Paris", a-t-elle déclaré.



## Florence Foresti

son spectacle fait  
déjà un carton

Annoncé le 11 avril dernier, le nouveau spectacle de Florence Foresti est déjà un franc succès. Après trois premières représentations à Lyon elle se produira du 19 au 23 septembre sur la scène du Palais omnisports de Paris-Bercy.

## Jean-Luc Delarue

Le témoignage bouleversant  
de son père

Jean-Claude Delarue, ce père meurtri raconte comment il a été laissé à l'abandon et lance un appel à l'aide pour comprendre pourquoi il n'a appris que 26 heures après la mort de son fils, pourquoi il n'a pas été tenu au courant de ses obsèques, auxquelles il n'a d'ailleurs pas été invité. Dans cette interview, on entend le désarroi d'un père qui n'a plus vu son fils depuis son mariage avec Anissa, mariage au cours duquel son fils était "très, très fatigué".



## Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	05h00
Dohr	12h42
Asr	16h10
Maghreb	18h54
Icha	20h13

# MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1679 | Jeudi 20 septembre 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42  
0550.18.37.57

## OUTRAGE AUX SYMBOLES RELIGIEUX MUSULMANS Les experts contre toute réaction hâtive



Les participants à une table ronde organisée par l'Unesco sous le thème "L'outrage au Prophète dans le film Innocence des Musulmans : contexte, origines et remèdes", ont appelé à traiter, avec sagesse et clairvoyance, les productions médiatiques portant outrage au Prophète Mohamed (QSSSL) et aux symboles religieux, loin de toute réaction hâtive.

Les experts réunis dans le cadre du colloque international, organisé par l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, lundi et mardi à Chefchaouen (nord du Maroc), sous le thème "L'Unesco et les Musulmans en occident", ont également appelé à poursuivre devant les tribunaux internationaux, les personnes et les institutions coupables d'inciter à la haine et au racisme à l'encontre de l'Islam et des musulmans et de porter atteinte à ses symboles sacrés.

A cet égard, les participants ont souligné la nécessité de coordonner les efforts entre les institutions officielles et les organisations de la société civile pour la mise en application de la résolution 224/65 de l'Assemblée générale des Nations unies relative à la lutte contre la diffamation des religions.

Dans ce cadre, les participants ont exhorté la Fédération internationale des journalistes (FIJ) et les instances opérant dans le domaine de l'audiovisuel à accélérer la promulgation d'un code d'honneur ou d'une convention internationale engageant les différents acteurs exerçant dans le domaine des nouveaux médias et de la production cinématographique à respecter les clauses et les dispositions prévues dans ladite résolution ainsi que dans les déclarations et conventions inter-

nationales relatives aux droits de l'Homme. Ils ont aussi appelé au respect des libertés individuelles, collectives et de la préservation de la dignité de l'Homme et de la coexistence entre les religions, soulignant la nécessité d'associer liberté d'expression à responsabilité et à rejeter la politique de deux poids deux mesures.

Par ailleurs, les participants ont déploré l'assassinat de personnes, la destruction d'installations et de sièges des représentations diplomatiques de pays occidentaux dans le monde islamique.

Tout en désapprouvant certaines positions qui rejettent la condamnation des producteurs du film, les participants ont salué les positions des institutions politiques, culturelles, médiatiques, artistiques, diplomatiques et religieuses dans le monde lesquelles ont exprimé leur indignation à l'égard du film, appelant au respect des symboles religieux islamiques.

D'autre part, ils ont appelé les sages du monde islamique et occidental à cerner le problème et d'éviter l'effusion de sang et préserver la paix, la sécurité, la coexistence et la tolérance entre les adeptes des religions. A cet égard, ils ont estimé qu'il devient urgent de fédérer les actions diplomatiques, juridiques, culturelles et éducatives en vue de barrer le chemin aux islamophobes et aux fauteurs de troubles qui sèment la discorde dans les pays occidentaux et incitent à commettre la violence et l'extrémisme dans le monde islamique. De même qu'ils ont recommandé aux producteurs cinématographiques d'accorder de l'intérêt aux thèmes qui défendent l'identité culturelle islamique et présentent les nobles idéaux de l'Islam basés sur la tolérance et les bonnes vertus du Prophète (QSSSL).

## TRAFIC DE DROGUE

### 1,504 t de kif traité saisie à Tindouf

Une quantité de 1,504 tonne de kif traité a été saisie mardi par des éléments d'unités combinées de l'Armée nationale populaire (ANP) et des Douanes algériennes dans la commune d'Oum Laâssel (170 km au nord de Tindouf), a-t-on appris mercredi auprès de la direction régionale des Douanes à Bechar.

La drogue, conditionnée en plaquettes, a été découverte abandonnée dans une zone frontalière désertique par une unité mobile

de l'ANP chargée de la surveillance des frontières, qui l'a remise, par la suite, aux douaniers conformément aux procédures légales d'usage en pareils cas, a-t-on précisé.

Une enquête, destinée à déterminer avec exactitude la provenance de cette drogue et les trafiquants ayant essayé de l'introduire sur le territoire national, a été ordonnée par la justice, a-t-on souligné à la direction régionale des Douanes.

## Très Libre

sidou@lemidi-dz.com

## SANTÉ ANIMALE Des vétérinaires africains en formation à Alger

Des représentants de services vétérinaires africains effectuent une formation, depuis le 9 septembre à Alger, sur les maladies animales à transmission vectorielle, a indiqué hier le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans un communiqué.

Cette session qui se tient sous le thème : "Les maladies animales à transmission vectorielle" se déroule au niveau de l'Institut national de la médecine vétérinaire (INMV) et se poursuivra jusqu'au 20 septembre. Organisée par l'Organisation arabe pour le développement agricole (OADA) et financée par la Banque arabe du développement économique en Afrique (Badea), cette formation est axée essentiellement sur l'étude de la bleue tongue, qui affecte principalement les ovins. Une

vingtaine de représentants des services vétérinaires venus de l'est, du centre et de l'ouest du continent africain ont bénéficié d'une formation sur les techniques de diagnostic sérologique et moléculaire, et ont été initiés aux techniques d'identification du vecteur responsable de la maladie, selon la même source.

La formation a été encadrée par le laboratoire central vétérinaire d'Alger et régional de Tizi-Ouzou.

Cette session a pour objectif de contribuer au renforcement des capacités de surveillance et de contrôle des maladies animales transfrontalières, de créer et de renforcer les relations entre les services et les laboratoires des pays africains par l'échange d'informations et de savoir-faire, note la même source.

## UNE VOITURE PERCUTE UN ARBRE PRÈS DE GUELMA 2 morts et 1 blessé grave

Deux personnes sont mortes et une troisième a été grièvement blessée après que la voiture, à bord de laquelle elles circulaient, eut percuté un arbre, hier matin près de la localité de Hammam Bradaâ, non loin de Guelma, selon les services de la Gendarmerie nationale.

L'accident s'est produit sur la RN 21 (Guelma-Annaba), à 7 km de la ville de

Guelma, selon la même source qui a précisé à l'APS que les 2 personnes décédées sont âgées de 20 et de 21 ans et que le passager blessé se trouve en soins intensifs à l'hôpital du Docteur-Okbi, à Guelma.

Une enquête a été diligentée par la Gendarmerie nationale pour établir avec exactitude les circonstances de cet accident.

## Guenäizia reçoit le président des représentants spéciaux du Premier ministre britannique



Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Abdelmalek

Guenäizia, a reçu, hier, au siège du ministère le président des représentants spéciaux du Premier ministre britannique pour le Commerce extérieur, Lord Janathan Marland. Les entretiens ont permis de procéder à l'examen de l'état de la coopération militaire entre les deux pays et d'étudier les voies et moyens de son développement.

Lord Marland est arrivé, mardi en Algérie pour une visite de deux jours, pour discuter sur la politique étrangère, la sécurité régionale, le commerce, les investissements et l'énergie.